

## MARDI 27 DÉCEMBRE 2016

"Nous entrons maintenant dans la dépression économique finale."

- = **Nous n'y pouvons rien faire...** (Alexis Toulet) p.1
- = **Aux racines (vertes) de la «post-vérité»** - Stéphane Foucart (Jean-Marc Jancovici) p.9
- = **Un exemple de manipulation médiatique grossière, vis-à-vis des énergies dites renouvelables** p.11
- = **De la Bible à l'électricité, l'occidentalisation du monde : l'exemple de l'Afrique** p.14
- = **2016: l'année des records climatiques (encore)** (Science-Press) p.26
- = **Des vacances de Noël sans chausser les skis** (Biosphere) p.27
- = **IL N'Y A PAS LOIN DU CAPITOLE A LA ROCHE TARPEIENNE** (Patrick Reymond) p.28
  
- = **Le monde pris au piège de l'endettement massif** (Robert Skidelsky) p.29
- = **La revanche des « déplorables »** (Michel Santi) p.32
- = **Variation sur le Webbot : Anticipations , Prévisions et Prédications pour 2017** p.33
- = **Un jour pas si éloigné, la question de la valeur de vos euros se posera, mieux, elle s'imposera** (Bruno Bertez) p.39
- = **LE TEMPS QU'IL FAIT LE 23 DÉCEMBRE 2016** (Paul Jorion) p.40
- = **Ils n'ont plus accès à leur coffre : un couple attaque sa banque en justice** p.47
- = **La revue de presse de Pierre Jovanovic (19 au 23 décembre 2016)** p.48



## Nous n'y pouvons rien faire...

Par Alexis Toulet, mardi 18 février 2014

[**NYOUZ2DÉS: voici un texte majeur sur notre situation mondiale. À lire et relire.**]

**Dennis Meadows** est l'un des auteurs de l'étude visionnaire sur "Les limites à la croissance" qui dès 1972 alertait sur le risque d'une crise d'effondrement dans la première moitié du 21ème siècle provoquée par l'épuisement des ressources de la planète.

*Voici en exclusivité pour Nœud Gordien la version française de l'interview qu'il accorda à l'occasion des quarante ans de l'étude originelle de 1972.*

*Le message du septuagénaire n'est pas plus optimiste maintenant qu'à l'époque, et il n'est pas destiné aux petites natures.*



Dennis Meadows est l'un des auteurs du fameux livre de 1972 "***Les limites à la croissance dans un monde fini***". Partant de l'idée de bon sens que la croissance indéfinie est impossible dans un monde fini, les auteurs, un groupe de scientifiques du M.I.T. américain, utilisaient une modélisation des interactions entre ressources, technologie, pollution et population au niveau du monde entier pour tenter de caractériser des "*avenirs possibles*" du système économique, de la population humaine et de la planète. Leurs résultats les amenèrent à alerter sur le risque qu'en continuant un développement économique sans limite, l'humanité risquait d'épuiser les ressources de la planète et même de dépasser la capacité de la nature à se renouveler elle-même.

L'étude de 1972 a décrit plusieurs scénarios d'évolution possible de l'économie, de la population et des ressources mondiales, chaque scénario correspondant à des choix différents que l'humanité pouvait collectivement faire à partir de 1972. Leur scénario "*On continue comme avant*", qui correspond grosso modo à ce qui s'est passé par la suite, prédisait que ***l'approche des limites de la planète commencerait à exercer un fort impact sur la croissance à partir des environs de l'année 2010, impact qui irait ensuite croissant, finissant par déboucher d'ici 2050 au plus tard sur un effondrement***, c'est-à-dire une baisse précipitée du niveau de vie et peut-être de la population mondiale, dans une situation d'épuisement des ressources et de l'environnement naturel.

Il est certes permis de mettre en rapport cette alerte précoce avec l'augmentation d'un facteur 2,5 du prix du pétrole depuis 2005, la tendance au plafonnement de la production de carburants liquides, les tensions alimentaires qui se manifestent depuis 2007 ainsi qu'avec la crise financière initiée en 2008 et toujours en cours.

***Voici en exclusivité pour Nœud Gordien la version française d'une récente interview de Dennis Meadows***, accordée au magazine autrichien Format à l'occasion des quarante ans de l'étude originelle de 1972.

Le discours de Meadows est d'un pessimisme frappant. Il est tentant – et il serait rassurant – de le rejeter d'emblée comme extrémiste. Attention cependant, car Dennis Meadows est tout sauf un excité apocalyptique ! Avoir été à l'origine de l'étude visionnaire des "*Limites à la croissance*" dès 1972 lui confère une très forte crédibilité. Il mérite d'être écouté, que son regard sur les prochaines décennies soit trop sombre ou qu'il soit justifié, et les questions qu'il pose sont quoi qu'il en soit judicieuses, bien que fort dérangeantes.

La version originale de l'interview est [disponible en allemand sur le site de Format](#).

Une version anglaise est également [disponible sur le site Damn the Matrix](#).

«

FORMAT interviewe Dennis Meadows, l'un des auteurs de l'étude sur "*Les limites à la croissance*" il y a quarante ans. Les chercheurs américains y démontraient par un ensemble de modélisations, non la date précise d'une crise d'effondrement, mais le fait qu'au milieu de ce siècle, les ressources de la planète Terre seront épuisées.

Ce livre s'est vendu à 30 millions d'exemplaires et Meadows est aujourd'hui le plus connu au monde des "*prophètes du crépuscule*". Rainer Himmelfreundpointner de Format a rencontré Meadows lors d'une visite à Vienne pour une interview exclusive. Le message du septuagénaire n'est pas plus optimiste maintenant qu'à l'époque, et il n'est pas destiné aux petites natures.

Dennis Meadows, 70 ans, a ébranlé la croyance en un progrès durable avec son étude, commandée par le Club de Rome, "*Les limites à la croissance*" il y a 40 ans.

Economiste, il a été directeur du prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT), conférencier et il a enseigné au Dartmouth College et à l'Université du New Hampshire, où il a toujours un cours.

**FORMAT:** M. Meadows, selon le Club de Rome, nous faisons face aujourd'hui à une crise du chômage, une crise alimentaire, une crise économique et financière mondiale et une crise écologique mondiale. Chacune d'elles est un signal nous avertissant que quelque chose ne va vraiment pas. Quoi au juste ?

**Meadows:** Ce que nous voulions dire en 1972 dans "*Les limites à la croissance*" (1), et qui est toujours vrai, c'est qu'une croissance physique sans fin sur une planète finie est tout simplement impossible. Passé un certain point, la croissance s'arrête. Soit c'est nous qui l'arrêtons... en changeant notre comportement, ou bien c'est la planète qui l'arrêtera. 40 ans plus tard, nous sommes désolés d'avoir à le dire, mais nous n'avons pratiquement rien fait (2)

**FORMAT:** Dans vos 13 scénarios, la fin de la croissance physique – croissance de la population mondiale, de la production de nourriture, ou de quoi que ce soit d'autre qui se produise ou qui se consomme – commence entre 2010 et 2050 (3). La crise financière est-elle une partie de tout cela ?

**Meadows:** Vous ne pouvez pas faire ce genre de comparaison avec notre situation actuelle. Imaginez que vous avez le cancer, et que ce cancer cause de la fièvre, des maux de tête et d'autres douleurs. Ce ne sont pas ces maux qui sont le véritable problème, mais le cancer. Pourtant, ce sont les symptômes que nous essayons de traiter. Personne ne peut croire que le cancer est en train d'être vaincu. Des phénomènes comme le changement climatique et la sous-alimentation ne sont que les symptômes d'une maladie de notre Terre, qui mène inévitablement à la fin de la croissance.

**FORMAT:** Le cancer comme métaphore de la croissance incontrôlée ?

**Meadows:** Oui. Les cellules saines s'arrêtent de croître à un moment donné. Ce sont les cellules cancéreuses qui croissent jusqu'à tuer l'organisme. La croissance de la population ou la croissance économique, c'est la même chose. Il n'y a que deux manières de réduire la croissance de l'humanité : réduction du taux de natalité ou accroissement du taux de mortalité. Laquelle préféreriez-vous ?

**FORMAT:** Personne ne veut avoir à décider.

**Meadows:** Moi non plus. De toutes façons, nous avons perdu la possibilité de choisir. C'est notre planète qui s'en chargera.

**FORMAT:** Comment ?

**Meadows:** Continuons à parler du régime alimentaire. Faites le calcul, prenez la nourriture par personne depuis les années 90. La production de nourriture augmente, mais la population croît plus rapidement. Et derrière chaque calorie de nourriture qui arrive dans les assiettes, dix calories de carburants fossiles ou de pétrole sont utilisés pour la production, le transport, le stockage, la préparation et le traitement des déchets. Plus les réserves de pétrole et de carburants fossiles vont diminuer, plus le prix de la nourriture augmentera.

**FORMAT:** Ce n'est donc pas un simple problème de distribution ?

**Meadows:** Bien sûr que non. Si nous partageons équitablement, personne n'aurait faim. Mais le fait est qu'il faut des carburants fossiles comme le pétrole, le gaz ou le charbon pour produire de la nourriture. Et ces ressources diminuent. Que les nouvelles réserves de pétrole et gaz de schiste soient exploitées ou non, le pic du pétrole (4) et le pic du gaz (5) sont dépassés. Cela signifie une pression énorme sur le système tout entier.

**FORMAT:** Suivant vos modèles la population sera en 2050 aux alentours de 9,5 milliards de personnes, même avec une stagnation de la production de nourriture pour les 30 ou 40 ans à venir.

**Meadows:** Et cela signifie qu'il y aura beaucoup de gens très pauvres. Beaucoup plus que la moitié de l'humanité. Aujourd'hui il y a une grande partie de l'humanité qui n'est pas nourrie correctement. Toutes les ressources que nous connaissons sont sur le déclin. On ne peut que deviner où tout cela nous mènera. Il y a trop de "si" pour l'avenir : si nous sommes plus intelligents, si il n'y a pas de guerre, si nous faisons une percée

technologique. Nous en sommes déjà à ce point où nous ne savons plus faire face à nos problèmes, comment le ferions-nous dans 50 ans quand ils seront plus grands ?

**FORMAT:** C'est notre manière de faire fonctionner notre économie qu'il faut blâmer ?

**Meadows:** A propos de notre système économique et financier, il y a quelque chose d'important que l'on oublie. C'est un outil que nous avons développé et qui reflète donc nos objectifs et nos valeurs. Or les gens ne se soucient pas de l'avenir, mais seulement de leurs problèmes actuels. C'est bien la raison pour laquelle nous avons une crise de la dette si grave. La dette, c'est l'opposé du souci de l'avenir. Quiconque s'endette dit : je ne m'occupe pas de ce qui arrivera. Et quand pour beaucoup de gens l'avenir ne compte pas, ils créeront un système économique et financier qui détruit l'avenir. Vous pouvez trifouiller ce système autant que vous voulez. Du moment que vous ne changez pas les valeurs dans la tête des gens, ça continuera. Si vous donnez à quelqu'un un marteau et qu'il l'utilise pour tuer son voisin, il ne sert à rien de remplacer le marteau. Même si vous le lui enleviez il resterait un tueur potentiel.

**FORMAT:** Les systèmes qui organisent la manière de coexister des gens, ça va et ça vient, ça peut changer.

**Meadows :** Mais l'homme reste le même. Aux Etats-Unis, nous avons un système dans lequel il est acceptable que quelques-uns soient immensément riches et beaucoup soient fichtrement pauvres, et même qu'ils soient mal nourris. Si nous continuons à trouver cela acceptable, changer le système n'aidera pas. On en reviendra toujours aux mêmes valeurs dominantes. Ces valeurs ont beaucoup de conséquences sur le changement climatique. Et qui s'en soucie ?

**FORMAT:** L'Europe?

**Meadows:** La Chine, la Suède, l'Allemagne, la Russie, les Etats-Unis et tous les autres ont des systèmes sociaux différents, mais dans chaque pays les émissions de CO2 augmentent, parce que les gens en réalité ne s'en inquiètent pas vraiment (6). 2011 était le record. L'année dernière (7) il y a eu plus de dioxyde de carbone produit qu'à aucun autre moment de l'histoire auparavant. En dépit du fait que tous veulent que ça décroisse.

**FORMAT:** Qu'est-ce qui ne marche pas ?

**Meadows:** Oublions les détails. La formule de base pour la pollution en CO2 se compose de quatre éléments. Premièrement le nombre de gens sur Terre. Multipliez par le capital par personne, donc combien de voitures, de maisons et de vaches par personne, on arrive au niveau de vie mondial. Ceci à son tour multiplié par un facteur d'utilisation d'énergie par unité de capital, c'est-à-dire combien d'énergie il faut pour produire des voitures, construire des maisons ou pour nourrir les vaches. Et finalement, multipliez cela par la fraction de cette énergie qui vient de sources fossiles.

**FORMAT:** A peu près 80 à 90 pour cent.

**Meadows:** A peu près. Si vous voulez que les émissions de CO2 déclinent, le résultat d'ensemble de cette multiplication doit décliner. Mais que faisons-nous ? Nous essayons de réduire la part d'énergie fossile en utilisant davantage de sources alternatives telles l'éolien et le solaire. Puis nous travaillons à rendre notre utilisation de l'énergie plus efficace, à isoler les maisons, à optimiser les moteurs et tout ça. Nous ne travaillons que sur les aspects techniques, mais nous négligeons complètement le facteur population et nous croyons que notre niveau de vie s'améliore, ou du moins reste le même. Nous ignorons la population et les éléments sociaux dans l'équation, et nous nous concentrons totalement sur la seule résolution du problème du point de vue technique. C'est la raison pour laquelle nous échouons, parce que la croissance de la population et du niveau de vie sont beaucoup plus grandes que ce que nous économisons **(8)** par l'efficacité énergétique et l'énergie alternative. Donc les émissions de CO2 vont continuer à augmenter. Il n'y a pas de solution au problème du changement climatique aussi longtemps que nous ne nous attaquons pas aux facteurs sociaux qui comptent.

**FORMAT:** Vous voulez dire que la Terre va prendre les choses en main ?

**Meadows:** Les désastres sont le moyen de la planète pour résoudre tous les problèmes. Du fait du changement climatique, le niveau des mers s'élèvera parce que les calottes glaciaires fondent. Des espèces nuisibles se répandront dans les zones où elles ne rencontrent pas suffisamment d'ennemis naturels. L'augmentation de la température mène à des vents et tempêtes massives, qui à leur tour affectent les précipitations. Donc, davantage d'inondations et davantage de sécheresses.

**FORMAT:** Par exemple ?

**Meadows:** La terre qui aujourd'hui fait pousser 60 pour cent du blé de la Chine deviendra trop sèche pour l'agriculture. En même temps il continuera à pleuvoir, mais ce sera en Sibérie, et le pays deviendra plus fertile là-bas. Il y aura donc une migration massive depuis la Chine vers la Sibérie. Combien de fois ai-je dit cela dans mes conférences en Russie. Les plus vieux étaient inquiets. Mais la jeune élite a seulement dit : *"Qu'est-ce que ça peut me faire ? Je veux juste être riche"*.

**FORMAT:** Que faire ?

**Meadows:** Si seulement je le savais. Nous arrivons à une époque qui nécessite des changements drastiques dans à peu près tous les domaines. Malheureusement on ne peut changer rapidement notre société ni notre système de gouvernement. De toutes façons, le système actuel ne fonctionne pas. Il n'a pas arrêté le changement climatique, ni empêché la crise financière. Les gouvernements tentent de résoudre leurs problèmes en imprimant de l'argent, ce qui entraînera presque certainement quelques années d'inflation très élevée. C'est une phase très dangereuse. Je sais seulement qu'une personne qui vit dans une époque incertaine a le choix entre la liberté et l'ordre, et qu'elle choisit l'ordre. L'ordre n'est pas nécessairement adéquat, ni juste, mais la vie est raisonnablement assurée, et les trains circulent à l'heure.

**FORMAT:** Craignez-vous la fin de la démocratie ?

**Meadows:** Je vois deux tendances. D'un côté, la dissociation d'Etats en unités plus petites, comme des régions telle la Catalogne, et de l'autre une superpuissance forte et centralisée. Pas un Etat, mais une combinaison fasciste d'industrie, de police et d'armée. Peut-être y aura-t-il même les deux à l'avenir. La démocratie est en vérité une expérience sociopolitique très récente. Et elle n'existe pas véritablement actuellement. Elle n'a produit que des crises qu'elle ne sait pas résoudre. La démocratie n'apporte en ce moment rien à notre survie. Le système s'effondrera de l'intérieur, non pas à cause d'un ennemi externe.

**FORMAT:** Vous parlez de la « *tragédie des communs* » (9)

**Meadows:** C'est le problème fondamental. Si dans un village tout le monde fait brouter ses vaches sur le pré luxuriant – qu'en Angleterre on appelait « *les communs* » – le bénéfice de court terme va en premier lieu à ceux qui choisissent d'avoir davantage de vaches. Mais si cela continue trop longtemps, toute l'herbe meurt, et toutes les vaches.

**FORMAT:** Donc il faut un accord sur la meilleure manière d'utiliser le pré. La démocratie dans ses meilleurs jours peut y parvenir.

**Meadows:** Peut-être. Mais si le système démocratique ne peut résoudre ce problème au niveau mondial, il essaiera probablement une dictature. Après tout, il s'agit de problèmes comme le contrôle de la population mondiale. Nous sommes maintenant depuis 300 000 ans sur cette planète et nous avons gouverné de bien des manières différentes. La plus réussie et la plus efficace a été la tribu ou le clan (10), non les dictatures et les démocraties.

**FORMAT:** Est-ce qu'une percée technologique pourrait sauver la Terre ?

**Meadows:** Oui. Mais les technologies ont besoin de lois, de ventes, de formation, de gens qui travaillent avec – je vous reporte à ce que je disais juste avant. De plus, la technologie n'est qu'un outil, comme un marteau, ou un système financier néolibéral. Tant que nos valeurs sont ce qu'elles sont, nous essaierons de développer des technologies qui répondent à ces valeurs.

**FORMAT:** Le monde entier voit actuellement son salut dans une technologie verte durable.

**Meadows:** C'est un fantasme. Même si nous arrivons à augmenter drastiquement le rendement de l'utilisation de l'énergie, à utiliser beaucoup plus les énergies renouvelables, et si nous faisons des sacrifices douloureux pour limiter notre consommation, nous n'avons pratiquement aucune chance de prolonger la vie du système actuel. La production de pétrole sera réduite de moitié environ dans les 20 prochaines années (11), même compte tenu de l'exploitation du pétrole de schiste. Tout va simplement trop vite. De plus, le pétrole permet bien davantage de choses que l'énergie alternative. Et on ne peut faire fonctionner aucun avion avec des éoliennes. Le

directeur de la Banque Mondiale – qui juste auparavant était responsable pour l'industrie mondiale du transport aérien – m'a expliqué que le problème du pic pétrolier n'est pas discuté dans son institution, c'est tout simplement tabou. De toutes façons quiconque essaie est viré ou muté. Après tout, le pic pétrolier détruit la croyance en la croissance. Il faudrait tout changer.

**FORMAT:** Dans les dépenses des compagnies aériennes la part des combustibles fossiles est très élevée.

**Meadows:** Exactement. Et c'est pourquoi l'ère du transport aérien de masse bon marché se terminera bientôt. Cela ne sera accessible que pour les grands empires ou pays. Si vous avez beaucoup d'argent vous pourrez peut-être vous protéger de la pénurie d'énergie et de nourriture. Mais vous ne pourrez pas vous cacher du changement climatique, qui affecte à la fois les pauvres et les riches

**FORMAT:** Avez-vous des solutions à ces méga malheurs ?

**Meadows:** Il faudrait changer la nature de l'homme. Nous sommes aujourd'hui programmés de la même manière que nous l'étions il y a 10 000 ans. Si l'un de nos ancêtres était attaqué par un tigre, lui aussi ne se souciait pas de l'avenir, mais de sa survie immédiate. Mon inquiétude est que pour des raisons génétiques nous ne soyons tout simplement pas capables de maîtriser des choses comme le changement climatique de long terme **(12)** Tant que nous n'apprenons pas à faire cela, il n'y a pas de moyen de résoudre tous ces problèmes. Nous n'y pouvons rien faire. Les gens disent toujours: "*Nous devons sauver la planète*". Non. La planète va se sauver toute seule. Elle l'a toujours fait. Parfois il y a fallu des millions d'années, mais c'est arrivé. ***Nous ne devrions pas nous inquiéter de la planète, mais de l'espèce humaine.***

»

#### **NOTES:**

(1) : "*Les limites à la croissance*" a été republié en 2004 dans une version mise à jour. Le livre est disponible en français, dans toutes les bonnes librairies.

(2) : L'exemple le plus net d'action commune de niveau mondial couronnée de succès pour changer un comportement dommageable pour l'environnement est l'interdiction des CFC (chlorofluorocarbones), qui a abouti à stopper la dégradation de la couche d'ozone et à laisser les processus naturels la reconstituer. Cet exemple – que Dennis Meadows cite d'ailleurs dans la mise à jour de l'étude en 2004 – mis à part, force est de lui donner raison.

(3) : Des études récentes, telles celle de [Charles A. S. Hall et John W. Day \(2009\)](#) et celle de [Graham M. Turner \(2012\)](#) indiquent que l'économie mondiale suit en effet une trajectoire assez similaire à celle que prédisait le modèle initial des "Limites à la croissance" en 1972.

(4) : La production de pétrole brut a en effet à ce jour été maximale en 2006 et il est tout-à-fait possible que cette année demeurera celle de la production la plus élevée. Le total de production de tous les carburants liquides a continué d'augmenter depuis cette date à rythme lent, mais seulement grâce aux apports du gaz naturel liquéfié, des biocarburants et du pétrole de schiste, ce qui ne saurait continuer bien longtemps ces ressources supplémentaires ayant chacune des limites assez étroites.

(5) : La production de gaz continue d'être en augmentation, même lente. Il est possible que Dennis Meadows anticipe quelque peu sur ce point.

(6) : Les émissions de gaz carbonique (CO2) ont en effet continué imperturbablement d'augmenter, quelles que soient les grandes intentions affichées par les uns ou par les autres.

(7) : Il s'agit de l'année 2011. Cependant, l'année 2012 a vu des émissions encore plus élevées, et 2013 a battu le record établi en 2012.

(8) : Dennis Meadows fait probablement ici référence au [paradoxe de Jevons](#), qui a pour conséquence qu'une augmentation de l'efficacité énergétique peut paradoxalement résulter en une augmentation de la consommation totale d'énergie.

(9) : [Un classique de l'étude économique](#) : en l'absence d'accord mutuel régulant l'utilisation d'une ressource commune limitée, les personnes les plus dépensières utiliseront sans limite cette ressource, jusqu'à l'épuiser ou la dégrader complètement.

(10) : La plus réussie en terme de simple durée : tribus et clans existent depuis des dizaines de milliers d'années, les nations, cités, royaumes et empires seulement depuis des millénaires. Quant aux autres critères de succès, nous nous garderons de suivre Meadows sur ce point.

(11) : Sur le sujet du pic pétrolier, il est utile de consulter [le dossier réuni par Matthieu Auzanneau du blog "Oil Man"](#)

(12) : Ni le respect des limites de la nature, ni la planification de très long terme ne sont hors d'atteinte de l'humanité. A preuve la gestion prudente de leurs ressources par la plupart des communautés paysannes traditionnelles. A preuve [la forêt de Tronçais](#) plantée au XVIIème siècle sur ordre de Colbert qui s'inquiétait de ce que l'épuisement des forêts priverait la Marine du Roy de bois pour ses bâtiments vers l'année 1900, soit plus de deux siècles plus tard !

La question posée par Dennis Meadows est cependant troublante et difficile car pour gérer prudemment les ressources et l'environnement naturel mondial sur le long terme, c'est à l'échelle de l'humanité qu'il serait nécessaire d'agir, non à celle d'un groupe de villages ou d'une seule nation. Or la coopération internationale a été pratiquement toujours défailante sur le sujet, et ceci depuis des décennies.

**Aux racines (vertes) de la «post-vérité»**

**- Stéphane Foucart -**

**Jean-Marc Jancovici · lundi 26 décembre 2016**



Le terme de « post-vérité », qui semble une notion nouvelle dont les médias parlent beaucoup, est en réalité une forme de mensonge à laquelle les climatologues sont confrontés depuis longtemps. « Post-vérité » par ci, « post-vérité » par là...

Depuis que l'hebdomadaire *The Economist* a mis, en septembre, cette expression à sa couverture (post-truth politics, dans le texte), il est fortement question de « post-vérité » ou d'« ère post-factuelle » dans les médias. Un peu partout, les commentateurs s'alarment de cet étrange climat – celui des débats préalables au Brexit ou de la campagne présidentielle américaine – dans lequel les faits n'ont plus de valeur argumentative particulière. Si le terme de « post-vérité » est assez difficile à définir, on comprend bien que l'expression décrit une situation où le fait de se livrer au mensonge, à la contrefaçon intellectuelle ou à la tromperie active n'est sanctionné par aucune conséquence négative ultérieure, en termes d'image, de crédibilité, d'accès aux médias, etc. Souvenez-vous : c'était il y a moins de dix ans. Pourtant, ce qui semble une nouveauté à une majorité de professionnels du débat public est, de longue date, le pain quotidien des communautés intéressées aux questions environnementales et scientifiques. Ce n'est pas un hasard si l'inventeur du terme post-truth politics, David Roberts, est un ancien rédacteur du magazine environnementaliste *Grist*. Il n'est en réalité pas déraisonnable de penser que le relativisme qui a pris possession des consciences puise, en partie au moins, aux sources des polémiques récentes sur des sujets d'environnement, et sur le climat en particulier. Souvenez-vous : c'était il y a moins de dix ans. Quelques scientifiques climatosceptiques – tous étrangers aux sciences du climat – lançaient une virulente campagne contre leurs pairs travaillant sur la question. Le réchauffement anthropique, le sujet pourtant le plus minutieusement étudié de l'histoire des sciences, était selon eux une chimère, construite de toutes pièces par une clique pseudo-scientifique malfaisante, adoptant des méthodes mafieuses pour asseoir l'idée d'une influence humaine problématique sur le climat. Rien n'y fit. Les livres soutenant la théorie d'un tel complot étaient farcis de calculs erronés, de courbes frauduleuses, parfois dessinées à main levée... Bon nombre de ces complotistes prédisaient un refroidissement imminent (qu'on attend toujours), se fondant sur des études qui – au choix – n'existaient pas, avaient été réfutées, disaient l'inverse. Tout cela en se prévalant du soutien de chercheurs qui, parfois, n'existaient pas non plus ou qui, lorsqu'ils existaient et que la question leur était posée, protestaient contre leur enrôlement dans cette croisade. Cette manipulation fut démontrée sans ambiguïté et publiquement exposée, la communauté des climatologues français ayant par exemple pris la peine de faire circuler des rectificatifs géants de plusieurs dizaines de pages. Mais rien n'y fit. La campagne se poursuivit sans encombre, ces quelques conjurés climatosceptiques continuant à avoir table ouverte dans la majorité des grands médias. Mentir était devenu un instrument rhétorique comme un autre.

Parce qu'ils sont complexes, les faits d'environnement sont, lorsqu'ils sont plongés dans le chaudron de la conversation, parmi les plus vulnérables au mensonge.

L'une des personnalités à avoir perçu le caractère cardinal de ce qui était en train de se produire a été le biologiste Pierre Joliot. L'un de ces croisés climatosceptiques, disait-il

en 2010, « déforme ouvertement les faits, tout en le reconnaissant », et ce au motif que son livre était « politique et non scientifique ». Il y avait là une nouveauté totale. « Les véritables fraudeurs, très minoritaires, savent qu'ils fraudent et ils le cachent, car ils se savent soumis aux mêmes règles que tous les autres, ajoutait Pierre Joliot. Ce qui se passe actuellement est une évolution sans précédent : nous avons désormais, en science, des manquements éthiques qui sont non seulement affichés mais aussi justifiés ! » « En matière de climat, a coutume de dire un chercheur français, il faut dix secondes pour dire une ânerie et dix minutes pour expliquer pourquoi c'est une ânerie. »

Mithridatisés au mensonge

Sur ce sujet, le contournement de la réalité ou sa simple négation ont donc été des armes systématiquement utilisées dans les arènes du débat public.

Il ne se trouvera personne pour affirmer que le chômage a baissé de moitié au cours du quinquennat qui s'achève. A l'inverse, combien de fois avons-nous pu entendre, ou lire, que le changement climatique s'est arrêté en 1998, que les plantes transgéniques sont des poisons violents ou que les perturbateurs endocriniens ne posent aucun problème sanitaire ? Les polémiques sur l'environnement ont fait le lit du relativisme ; elles nous ont mithridatisés au mensonge.

D'ailleurs, comment ne pas le remarquer : la « post-vérité » est un phénomène bien plus notable aux États-Unis, là où la propagande climatosceptique est née et a été, depuis une quinzaine d'années, une entreprise de nature et d'ampleur industrielles, avec sa chaîne de télévision en croisade, ses armadas de think tanks, de pseudo-experts, de blogs...

Aujourd'hui, avec la montée en puissance des réseaux sociaux et des algorithmes de distribution de l'information, qui maintiennent les individus installés dans le cocon de leurs biais et de leurs préjugés, le phénomène est voué à prendre toujours plus d'ampleur. Et ce n'est pas fini.

Ce ne sont plus seulement les discours qui sont contaminés, mais le processus législatif et réglementaire lui-même. Aux États-Unis, la fin annoncée des réglementations limitant les émissions des centrales à charbon est fondée sur la négation du réchauffement ; en Europe, Bruxelles veut laisser sur le marché la majorité des perturbateurs endocriniens et s'appuie pour cela sur des arguments piétinant le consensus scientifique. Là encore, tout commence par l'environnement ; le reste suivra.

*Photo : Pollution à Pékin, le 20 décembre 2016 - Stringer Network Reuters*

**Un exemple de manipulation médiatique grossière,  
vis-à-vis des énergies dites renouvelables**

Posted By: [LePartage](#) 24 décembre 2016

## Las Vegas fonctionne désormais entièrement avec des énergies renouvelables

The Huffington Post Canada | Par Sarah Rieger  
Publication: 21/12/2016 12:19 EST | Mis à jour: 21/12/2016 12:22 EST

Express.live • articles • La ville de Las Vegas est maintenant alimentée à 100 % avec de l'énergie renouvelable

## La ville de Las Vegas est maintenant alimentée à 100 % avec de l'énergie renouvelable

Audrey Courton | 21 décembre 2016

## Las Vegas carbure aux énergies renouvelables

**FAUX**

## Las Vegas fonctionne entièrement grâce aux énergies renouvelables

par Jeanne Pouget | 3 days ago

BFM BUSINESS • Entreprise • Énergie et Climat

## Comment Las Vegas est devenue une ville propre

© 21/12/2016 à 14h10

Le 20 décembre 2016, le Huffington Post (US, initialement, puis Canada) a publié un article intitulé : « *La ville de Las Vegas est maintenant entièrement alimentée par des énergies renouvelables* ». Cette information fautive a par la suite été reprise par la plupart des grands médias.

Le sous-titre de l'article du Huffington Post US était : « *Las Vegas vient de devenir la plus grande ville des USA à ne dépendre que des énergies 'vertes' pour l'alimentation de ses équipements municipaux* » .

J'imagine que vous percevez l'immense différence entre l'information véhiculée par le titre et celle que véhicule le sous-titre. Dans l'article, plus explicite encore, on peut lire que : « *Bien que tous les équipements municipaux soient désormais alimentés par des énergies renouvelables, beaucoup de bâtiments résidentiels et commerciaux ne le sont pas* ». Sachant que les casinos sont ce qui consomme le plus d'énergie à Las Vegas, vous imaginez à quel point le titre de l'article est trompeur. La grande majorité de la consommation d'énergie de la ville ne provient pas d'énergie « renouvelable » (ou-disant).

Las Vegas consomme plus de 8000 MW, en moyenne. Ses centrales solaires en fournissent environ 650. La géothermie environ 500. Le reste (l'immense majorité, donc, environ 6850 MW) provient de l'utilisation de gaz naturel. Et il s'agit là uniquement d'électricité, pas d'énergie. Las Vegas tire donc environ 20% de sa consommation d'électricité de sources dites « renouvelables ». Et 80% de sources non-renouvelables. En termes de consommation d'énergie les renouvelables occupent une place encore plus insignifiante (environ 10%).

Il est d'ailleurs prévu que la consommation d'énergie de Las Vegas augmente encore et toujours, croissance oblige.

La question la plus importante à poser, que les grands médias corporatistes n'évoquent jamais, serait plutôt de savoir si l'existence de Las Vegas est souhaitable (et il en est de même pour toutes les villes, de Paris à Kuala Lumpur). Ou, pour atteindre le cœur du problème, si la « *civilisation* » est souhaitable. Embarquées de force dans une logique de croissance économique (et démographique), toutes les villes du monde croissent en permanence, et avec elles leurs consommations en diverses ressources. En effet une autre question jamais posée et essentielle serait celle de l'*escience*, de l'intelligence ou de la justesse de l'utilisation de l'énergie et/ou de l'électricité ainsi générées. De l'énergie et de l'électricité, pour quoi faire ? Pour alimenter quoi ? Des appareils électroniques qui participent eux aussi à la pollution du monde (ce qui inclut les soi-disant innovations « vertes » que sont les voitures électriques, etc.) ? Une civilisation industrielle en expansion permanente, profondément inégalitaire, qui n'en finit pas de recouvrir le paysage écologique de son béton, de ses déchets plastiques, métalliques et toxiques, de faire se réchauffer la planète et de tuer les espèces animales non-humaines ? Réalisons-nous que sur un graphique la courbe de notre production industrielle d'électricité à la même allure que celle de notre production de déchets et de pollutions en tous genres, qui est l'inverse de celle de la biodiversité et des autres indicateurs de bonne santé écologique ?

Las Vegas, par exemple, en plein désert, est une hérésie écologique et économique, avec sa surconsommation d'eau (entre autres) qui assèche le fleuve Colorado (qui n'atteint plus l'océan) et les vallées voisines. Emblème du capitalisme, de la consommation ostentatoire, du divertissement de masse et de l'aliénation technologique, sans même aborder l'aspect écologique, tout devrait nous pousser à détruire une telle mégalopole. Et toutes les mégalopoles en général, puisque la civilisation industrielle, dont les villes sont la matrice, qui fait de leurs habitants des consommateurs de produits d'usines en tous genres, des voitures aux téléphones portables en passant par les marchandises alimentaires, les boîtes de conserves, les ramettes de papiers pour imprimantes laser, les colles, les pots de peinture et les meubles Ikea, n'est écologique en rien. Toutes les industries sont polluantes, et le réformisme visant à amoindrir leurs impacts destructeurs à l'aide de politiques du *moins pire* ne sont que la preuve que le mieux est l'ennemi du bien. Tant que l'humanité industrielle se contentera de chercher à rendre « *plus vertes* » les pratiques intrinsèquement nocives qui constituent le socle d'un mode de vie qui ne la satisfait même pas (cf. les maladies de civilisation, le stress, les angoisses, les dépressions, les burn-outs et les suicides qui se généralisent), au lieu d'y renoncer simplement, la situation écologique (et psychologique) mondiale ne cessera d'empirer.

# De la Bible à l'électricité, l'occidentalisation du monde : l'exemple de l'Afrique

Posted By: [LePartage](#) 26 décembre 2016

## LA CROISSANCE « VERTE » & LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

UN PROJET (ENTRE AUTRES) DE :



Dans [un précédent article](#), nous analysions les conséquences de l'implantation d'une centrale solaire sur les îles Tokelau, et, plus largement, de l'électrification de l'archipel. Aujourd'hui, nous nous intéresserons à une série d'articles publiée par l'illustre quotidien Le Monde, intitulée « [Traversée d'une Afrique bientôt électrique](#) ». Ce que nous essaierons de souligner dans le texte qui suit, c'est que l'électrification de l'Afrique découle directement de l'expansion et de l'ancrage du mode de vie, de penser et d'être, mais surtout d'avoir, profondément antiécologique et aliénant, de la culture occidentale dominante. Que les multiples cultures et les différents modes de vie des populations d'Afrique aient été détruits par l'essor d'états impérialistes africains (royaumes ou empires), puis par le colonialisme, et enfin par le présent néocolonialisme n'est pas tant la question. Ce qu'on remarque, en étudiant le phénomène de l'électrification de l'Afrique (ou d'ailleurs), c'est qu'elle découle de la volonté de populations déjà relativement déracinées, acculturées et aliénées (proches, en cela, des populations occidentales), persuadées que le confort technologique et les « rêves que porte l'électricité » leur apporteront le bonheur. Cependant, ces aspirations ont dû leur être suggérées, certainement par les quelques centres urbains du continent, où le rêve américain, avec son cinéma, son bling-bling, ses télévisions en couleur allumées en permanence et ses appareils électroménagers, transmuté en un « *africapitalisme* », hypnotise les foules. En philanthropes chevronnées, les multinationales qui exploitent

actuellement l'Afrique sont donc aussi les premières à encourager et à subventionner son électrification, dans une perspective d'élargissement du marché mondial (de leur empire), d'obtention de main d'œuvre et de profits financiers.

Nous utiliserons des citations tirées de différents articles composant cette série du Monde pour développer notre propos. Le premier article que nous commenterons est le suivant :

### **Traversée d'une Afrique bientôt électrique**

Quand le soleil est couché, c'est une immense tache sombre sur le planisphère. **Un continent plongé dans le noir quand l'Europe, l'Amérique ou l'Asie s'illuminent.** Un paradoxe. **L'Afrique dispose de ressources énergétiques inépuisables, à la fois fossiles et renouvelables.** Et pourtant, plus de la moitié de ses habitants n'ont pas accès à l'électricité, soit 621 millions de personnes, selon l'Africa Progress Panel, le cercle de réflexion de l'ancien secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan. Le cas est particulièrement flagrant dans la partie subsaharienne, où seulement 30 % de la population sont connectés au réseau électrique contre presque la totalité des habitants au Maghreb.

**(Dans la suite du texte, les blocs de texte de ce type sont des citations tirées des articles du monde).**

On aperçoit ici clairement une sorte de glorification quasi-religieuse de la fée électricité. Avant l'électricité c'est le noir complet. La nuit. Le néant. Le rien. Après (que la lumière fut) c'est l'illumination, le royaume divin. Associer en une phrase « *ressources inépuisables* » et « *fossiles* » on en attendait pas moins du plus grand quotidien français.

Ainsi, un Africain (hors Afrique du Sud) ne consomme en moyenne **que 162 kilowattheures (kWh) par an contre 7 000 kWh pour les autres Terriens.** **De fait, la consommation électrique de toute l'Afrique est inférieure à celle de l'Espagne, avec une population 25 fois supérieure.** Ce qui n'empêche pas les Africains de payer un coût délirant pour l'électricité : une habitante du nord du Nigeria doit ainsi déboursier, par kWh, 60 à 80 fois plus qu'une Londonienne ou une New-Yorkaise. Les Africains paient le prix de l'électricité le plus élevé au monde.

Que toute l'Afrique consomme moins d'électricité que l'Espagne est un scandale, vous l'imaginez bien, auquel il nous faut vite remédier. L'Afrique doit consommer plus.

[...] Pourtant, à l'orée de la COP22 à Marrakech, de nombreux projets laissent espérer un retournement de situation. **Les centrales solaires se multiplient sur le continent**, notamment au Sénégal et au Maroc. Comme les projets de

barrages au Cameroun, dont celui de Lom Pangar qui s'achèvera courant 2017 et alimentera tout l'est du pays, **avec cependant un impact social et environnemental important, que nous allons décrire**. Le Kenya, de son côté, étend l'électrification de son territoire avec pour objectif de raccorder 100 % des foyers en 2020, appuyé par l'ouverture prochaine **du plus grand parc éolien du continent**.

Pour raconter cet effort d'électrification sans précédent, Le Monde Afrique a envoyé un reporter, Matteo Maillard, appuyé par deux correspondants, pour une traversée du continent d'est en ouest, du Kenya au Maroc en passant par le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Burkina Faso. Ce reportage au long cours, rendu possible **par le soutien de l'Agence française de développement (AFD, partenaire du Monde Afrique)**, ramène de bonnes nouvelles.

D'abord, et alors que l'Afrique subit de plein fouet le réchauffement climatique, nos reportages prouvent que le continent **prend très au sérieux les énergies renouvelables** et tente d'éviter les erreurs des grands pollueurs occidentaux ou des pays émergents comme l'Inde et la Chine.

Ensuite, plusieurs pays entendent conjuguer cette **croissance verte de la production ou de la distribution électrique** avec des programmes de réduction de la pauvreté. Petits ou grands, leurs projets sont impressionnants, intelligents. Ils y associent parfois les compagnies nationales, mais aussi des start-up et des fab-labs qui, souvent, n'attendent pas que la machine institutionnelle se mette en marche. Des différences surgissent au fil du reportage : au Kenya, le secteur privé et les acteurs de taille modeste jouent un rôle déterminant alors qu'un pays comme la Côte d'Ivoire se repose davantage sur l'État et les grands groupes.

La croissance « *verte* », cet oxymore, la couleur est annoncée dès le premier article. Notez également que la crise écologique n'est présentée, comme d'habitude dans les médias de masse, que sous l'angle du réchauffement climatique, et qu'ainsi, leur seule préoccupation consiste à développer les énergies dites « renouvelables », et pas à protéger le peu de nature sauvage que l'on y trouve encore.

Enfin, **on retrouve partout des bailleurs de fonds et des investisseurs occidentaux, y compris français**. Au Kenya, lors du passage de notre reporter, se tenaient simultanément deux salons sur l'énergie dont les travées étaient arpentées, côté français, par **des représentants de l'AFD ou du fonds Energy Access Ventures lancé en 2015 par Schneider Electric**.

L'Afrique, ses ressources, ses populations, ses propriétaires...

L'impression d'ensemble est que le paysage de l'électricité africaine est en plein bouillonnement et qu'il va considérablement évoluer ces toutes prochaines années.



*Autre article :*

### **Un dernier kilomètre de câble, pour illuminer le Noël des Kényans**

Avant d'arriver au hameau de Kanyueri, il faut passer de gigantesques forêts d'eucalyptus balançant leur houppier au bord de Thika Road. Sur cette autoroute qui traverse le Kenya, de Nairobi – la capitale – jusqu'au nord du pays, **des milliers d'arbres vont bientôt être coupés.**

Progrès oblige.



**Car il en faudra des poteaux électriques en bois, et aussi en ciment, pour mener à bien le Last Mile Connectivity Project, dont l'Etat kényan a chargé la Kenya Power and Lightning Company (KPLC), premier fournisseur d'électricité du pays.** Cet ambitieux projet a pour objectif de raccorder d'ici 2020 tous les foyers kényans au réseau national. Pour y parvenir, l'Etat compte augmenter le taux actuel de 40 % de foyers qui ont

accès à l'électricité, principalement en zone urbaine, à 70 % d'ici à juin 2017.

[...] **Ce projet titanesque a pu être mis en route grâce à l'appui financier de la Banque africaine de développement (BAD) à hauteur de 13,5 milliards de shillings (120 millions d'euros) pour la première phase. Aux étapes suivantes, elle apportera un financement additionnel de 135 millions d'euros. La Banque mondiale et l'Agence française de développement (AFD, partenaire du Monde Afrique) vont compléter cet appui avec respectivement des prêts de 135 millions d'euros et 120 millions d'euros.**

Ce paragraphe est suivi d'un hyperlien, que le journal le monde intercale précisément ici, et qui nous renvoie vers un article intitulé : « [Personne n'aidera l'Afrique à se développer sinon les Africains](#) » (quand le paragraphe ci-dessus tend à prouver le contraire, mais passons). En le suivant, nous apprenons que :

*« Le milliardaire nigérian Tony Elumelu – « serial entrepreneur », comme il se définit – a créé en 2010 sa fondation sur la base de son mantra, « l'africapitalisme ». « Le secteur privé détient les clés pour débloquer le potentiel économique et humain de l'Afrique », explique-t-il. »*

L'Africapitalisme, prometteur n'est-ce pas.

[...] Selon Peter Njenga, puisque cette mère de famille **n'a ni télévision ni frigo**, sa facture d'électricité ne dépassera pas les 200 shillings par mois, soit une économie de 40 shillings par rapport aux lampes à pétrole, « *sans compter qu'elle sera mieux éclairée et qu'elle n'aura plus besoin de faire le trajet à la ville voisine pour recharger son téléphone* ». Comme la majorité des habitants de Kanyueri, Priscilla et son mari ont un portable. Ils sont agriculteurs et ne gagnent pas beaucoup en cette saison. Mais, **depuis que le réseau couvre le village, le téléphone est devenu un appareil indispensable**, notamment pour se tenir informé lorsque l'un d'eux part au marché d'Embu vendre la récolte de maïs et de cornille.

Problème : cette famille n'a ni télévision ni frigo. Mais bonne nouvelle : le téléphone portable est désormais indispensable.

[...] Il envisage même d'améliorer son élevage de poules grâce à l'électricité. « *Elles ont besoin de chaleur la nuit, alors j'investirai dans un petit chauffage pour qu'elles soient plus confortablement installées et pondent davantage* ». Mais priorité à la famille, semble rappeler d'un regard sévère sa femme, Damaris. « *Je vais d'abord m'acheter un fer à repasser moderne pour remplacer celui à charbon que j'ai là, puis ce sera une télévision couleur !* », La petite, en noir et blanc, ne fonctionne plus depuis que le panneau solaire installé sur le toit a été brisé par un caillou projeté par une explosion de

dynamite **dans la carrière voisine.**

De l'importance de développer très vite les technologies dites « *renouvelables* », avant qu'ils loupent un épisode ou deux de leur émission préférée.



Dans l'article « *Au Kenya, des kilowatts pour produire des tonnes de khat* », que nous ne citerons pas, on apprend que « *Gabriel* » compte utiliser l'électricité pour lancer une industrie du Khat, et créer un *Khatbull*.



*Article suivant :*

### **Une nuit chez les Masai avec catch américain, bières fraîches et musique électro**

Où le titre : « *avec catch américain, bières fraîches et musique électro* » et le sous-titre : « *A Olposmoru, village kényan à la frontière tanzanienne, où les soirées, désormais rythmées par la télévision, se finissent à l'aube* », nous disent tout.

Une clé de nuque brutale, suivie du coup de la corde à linge et d'une projection hors du ring. Les deux catcheurs américains huileux aux dos maçonnés s'invectivent l'œil torve. Leurs silhouettes vibrent un peu. La connexion n'est pas très bonne. Ce qui ne perturbe aucunement la dizaine de Masai regroupés devant la télévision du Meka Hotel. Certains portent la shuka, cape rouge traditionnelle, et le poignard au côté, d'autres des habits occidentaux satinés de poussière. Tous observent avec attention cet étrange spectacle, parfois avec ravissement, lâchant quelques rires, parfois avec circonspection. **Ils attendent avec impatience le journal de 19 heures. D'autres Américains débarquent dans un clip de rap, puis de blonds mannequins filiformes défilent au rythme d'une musique électro. Les regards sont hypnotisés. Ce qui n'empêche pas le patron de cette cantine minuscule de zapper encore et encore avec une fierté non dissimulée.**

La modernité, la technologie, le progrès, la télévision, le zapping...

Il faut dire qu'il y a matière à orgueil. Le Meka Hotel était, il y a près d'une année, **le premier restaurant à recevoir l'électricité et le bouquet satellite dans tout le village d'Olposmoru.** Mille âmes aux confins de la sublime réserve d'Olarro, au sud du Kenya. Une langue de terre sèche, pendue à tous les vents à 300 m de la frontière tanzanienne. Trop loin pour que le

gouvernement kényan décide d'y étendre son réseau national d'électricité. Celui-ci s'est arrêté à 40 km du village. Il a donc fallu trouver une solution. C'est l'entreprise américano-kényane PowerGen qui l'a apportée.

Bis. Fiat lux bouquetsatellitux.

En décembre 2015, elle a installé au centre du village **un mini-réseau électrique : 24 panneaux solaires contenant 16 batteries reliées à un onduleur qui diffuse à travers un maillage de 30 poteaux électriques répartis dans Olposmoru**. *« Nous produisons 5,6 kWh d'énergie renouvelable, suffisamment pour alimenter l'intégralité du village »*, explique Anderson Bett, jeune ingénieur kényan chargé par l'entreprise de trouver les sites où implémenter cette technologie. Ici, l'entreprise a déjà raccordé 62 clients, des familles, mais surtout des commerçants. *« Nous les connectons en priorité, poursuit-il, car, contrairement aux agriculteurs ou aux bergers nomades qui peuplent la région, ils ont des revenus plus réguliers qui leur permettent de payer le raccordement de 1 000 shillings (8,8 euros) et les factures nécessaires à l'entretien du réseau »*.

A Olposmoru, ce ne sont pas les commerces qui manquent. A l'instar de nombreux villages frontaliers, celui-ci attire bergers, agriculteurs et vendeurs ambulants provenant des hameaux de la région et de la Tanzanie voisine. Grâce à l'installation de l'électricité, **le nombre de bars et de restaurants a doublé**. On compte douze établissements aujourd'hui, autant d'épiceries et de magasins généraux. *« L'électricité a augmenté l'attractivité du village, qui s'agrandit »*, avance William Kebet, cafetier. Au sud, près de la frontière, on aperçoit en effet plusieurs maisons et un motel en construction. *« Avant, dans mon restaurant, j'avais un groupe électrogène mais l'essence me coûtait trop cher. C'est pourquoi je me suis raccordé au mini-réseau »*, embraie William en montrant un panneau blanc comportant une ampoule, un fusible et une prise à laquelle il a raccordé sa télé. *« Quand nous connectons des clients au mini-réseau, nous leur proposons d'acheter des appareils ménagers : télé, frigo, micro-ondes, explique Anderson. Nous voulons qu'ils s'habituent à utiliser l'électricité avec des outils modernes. Plus ils en consomment, plus nous augmentons notre bénéfice »*.

Progrès : plus de bars et de restaurants, plus de consommation de télé, frigo, micro-ondes. Toute la série du Monde peut être résumée par cette seule phrase : *« Nous voulons qu'ils s'habituent à utiliser l'électricité avec des outils modernes. Plus ils en consomment, plus nous augmentons notre bénéfice »*.

[...] Isaac engloutit une rasade de Guinness fraîche. **L'une des douze bières internationales que compte ce bar**. Le Sweet Angel a été ouvert par le père

du gérant, James, 30 ans. La famille vient de Narok, dernière ville avant la réserve masai où ils ont déjà un établissement. *« Quand PowerGen a installé son réseau il y a un an, mon père a décidé d'ouvrir un deuxième bar ici, raconte James, et d'investir dans le décodeur qui a plus de cent chaînes »*. Ils paient leur électricité 1 000 shillings trois fois par semaine et reçoivent une vingtaine de clients réguliers par jour. *« S'ils reviennent, c'est parce qu'on a une sono puissante et de la bonne musique. On leur passe du Bongo tanzanien et ils dansent jusqu'au matin sans se soucier du lendemain »*, s'enthousiasme James en montant le volume.

Progrès : le syndrome d'*après moi le déluge* se démocratise. On remarque aussi, au passage, que par souci de développement durable ils essaient de ne consommer que du local le développement tout court leur permet de faire venir 12 bières différentes du monde entier.



La musique couvre la voix d'Isaac. *« De plus en plus de gens veulent la lumière, la musique, les films, hurle-t-il. Ils découvrent les avantages de l'électricité, les rêves qu'elle porte. Le village était sombre et triste, maintenant les gens sont plus heureux et sortent le soir. Mais le système de PowerGen est loin d'être parfait. Certains se plaignent de l'instabilité du réseau, des prix fluctuants et des retards de connexion. Mais quand même, avant, nous n'étions pas informés de ce qu'il se passait dans le reste*

*du pays. On recevait nos journaux de Narok, les lundis et vendredis, c'est tout. Désormais on peut regarder les nouvelles tous les jours à la télé. C'est même ce qu'on préfère. Ça nous rapproche ».*

Progrès : désormais, ils regardent les nouvelles tous les jours à la télé et c'est ce qu'ils préfèrent. Sans électricité : sombre, triste / Avec électricité (lumière, musique, films, télé) : heureux. Toutes les illusions et les mensonges que l'on nous a vendus, à nous, il y a un certain temps, dans les pays dits « *développés* », hypnotisent désormais ces populations nouvellement reliées au grand réseau planétaire.



*Article suivant :*

### **Les Kényans craquent pour le solaire en kit**

Où l'on continue à comprendre à quoi sert l'électricité :

[...] « *Dans mon village, personne n'a de lumière, d'électricité ou de télévision* », lance-t-elle en préparant sur la table du salon le quill, légume proche de l'épinard qui accompagne l'ugali, plat national à base de farine de maïs. « *Ce que je voudrais, c'est offrir à ma famille l'un des grands kits avec la télévision solaire, peut-être des plaques de cuisson électriques aussi* ». Elle laisse s'étouffer un silence couvert par le dessin animé des petits. « *Je serai heureuse de pouvoir leur apporter un peu de lumière* ».



*Article suivant :*

### **Des coques de grains de café pour faire tourner des usines kényanes**

Où l'on apprend que les coques du café sont désormais récupérées (plutôt que : « *écartées et jetées* »), depuis 2006, par Lean Energy Solutions, qui les « *valorise* ». A savoir qu'elles sont mélangées, dans « *des usines de rondins* », à « *d'autres déchets végétaux récupérés par l'entreprise : sciure de bois, bagasse de canne à sucre et résidus de charbon* ». Et que, « *encore humide, le mélange traverse un immense séchoir au bout duquel un compresseur l'agglomère et le conditionne en rondins au fort pouvoir calorifique* ». Des rondins qui servent à alimenter les chaudières industrielles d'entreprises clientes de Lean Energy Solutions, comme « *Unilever, Coca-Cola, Pepsi ainsi que des sociétés de textile comme Spinners & Spinners* ». La biomasse, plutôt que

de retourner au sol qui l'a produite, finit ainsi par être brûlée par Coca-Cola et Pepsi et d'autres, pour la production de biens industriels, eux aussi toxiques (pour la santé et l'environnement).



*L'usine Coca-Cola, alimentée, entre autres, par une chaudière à « biomasse », à Kisumu.*

*« Cette stratégie verte a permis à Lean Energy de signer des contrats de huit ans avec ces compagnies et de bénéficier d'une ligne de crédit de l'Agence française de développement (AFD, partenaire du Monde Afrique) ».*

Ils insistent là-dessus durant toute la série, financement oblige.



*Article suivant :*

### **Nos barrages permettront d'atteindre 50 % d'électrification du Cameroun en 2022**

Où l'on remarque que la question de l'impact social d'un « projet titanesque » de plus de 11 barrages (plus de 150 familles déplacées, juste pour un seul barrage) sur le fleuve Sanaga est la dernière de l'article, et que l'impact environnemental, lui, est purement et simplement occulté. En nous renseignant sur internet, [on apprend](#) que ce barrage menace de noyer 30 000 hectares de forêt protégée, et que son électricité sera principalement destinée à une immense usine d'aluminium, appartenant à la Compagnie Camerounaise d'Aluminium (Alucam).



*Le barrage de Lom Pangar. Le « développement durable »...*



*Une autre vue.*



*Signalons également que les projets routiers phares du Congo sont revenus à la China State Construction & Engineering Corporation, numéro un du BTP chinois, qui va avoir le privilège de bétonner le pays. [Avec les conséquences que l'on sait](#). Plus de renseignements [ici](#).*



*Article suivant :*

### **La Côte d'Ivoire se convertit lentement aux énergies renouvelables**

Où l'on apprend, contrairement, encore et toujours, au « *Personne n'aidera l'Afrique à se développer sinon les Africains* », que « *la Compagnie ivoirienne de production d'électricité (Ciprel), premier producteur d'électricité de Côte d'Ivoire et société appartenant au groupe français Eranove, devrait bientôt signer l'ouverture d'une cinquième centrale à Abidjan* » même si les gisements gaziers du pays seront à sec d'ici 2025. On apprend également qu'ils justifient cela en expliquant qu'ils pourront « *toujours importer du gaz naturel liquéfié (GNL) pour alimenter [leurs] centrales* » et que « *Total a d'ailleurs signé un contrat avec l'Etat début octobre qui lui donnera la primauté des importations de gaz en Côte d'Ivoire* ». Enfin, on apprend que la [biomasse](#) sera la prochaine source de production d'électricité (« *renouvelable* ») développée dans le pays.



La conclusion sera brève. L'électrification de l'Afrique (et des pays en développement

de n'importe où dans le monde), qui est surtout son raccordement à la société industrielle de consommation de produits superflus et toxiques, sert à lui apporter (ou imposer) un mode de vie antiécologique, dont on sait également d'expérience qu'il n'est même pas satisfaisant (cf. les maladies liées au stress, aux angoisses, les dépressions, les burnouts et les suicides qui sont épidémiques dans nos pays déjà « développés »). Un mode de vie dont nous devrions nous débarrasser chez nous, au lieu de leur refourguer. Le fait même qu'en lieu et place d'une désindustrialisation du monde, les multinationales, les médias et les politiques encouragent la continuation de son industrialisation (mais « verte », bien évidemment), garantit la catastrophe pour tous, humains et non-humains. La planète ne peut déjà pas du tout soutenir le niveau de consommation des pays « développés », qui sont déjà largement en train de ravager, de contaminer, d'intoxiquer et de polluer l'ensemble des milieux naturels, imaginez alors ce qui adviendra lorsque tous les pays du monde consommeront comme les pays riches. La crise écologique extrêmement grave que nous connaissons ne peut être résolue que par l'abandon de l'industrialisme, par une décroissance massive. Manifestement, l'inverse est en cours.



L'Afrique avait cet avantage, par rapport à l'effondrement qui vient, de ne pas être trop dépendante de la machine, de conserver encore des savoir-faire liés à l'autosuffisance et à l'autonomie. Au fur et à mesure de son industrialisation, tout ceci sera perdu. Ses habitants courent ainsi le risque de devenir aussi dépendants des artifices de la société industrielle que nous le sommes dans nos pays dits « développés ».

Collectif Le Partage

## **2016: l'année des records climatiques (encore)**

Agence Science-Press **Lundi 26 décembre 2016**

2016 sera l'année la plus chaude jamais enregistrée. Ce sera le record climatique le moins étonnant de l'année, puisque c'était prédit par les météorologues depuis... janvier. Le coupable, au-delà du réchauffement planétaire, s'appelle El Nino, du nom du courant

chaud du Pacifique qui revient à des intervalles irréguliers et qui, chaque fois, bouleverse la météo aux quatre coins du monde. Une année El Nino est traditionnellement plus chaude que la moyenne, et ce El Nino-ci, dès son apparition à l'été 2015, s'est avéré particulièrement puissant. Bien qu'il ait pris fin le printemps dernier, son effet se fait encore sentir sur la moyenne des températures de 2016.

L'effet d'El Nino, mais pas seulement. La couverture glaciaire de l'Arctique a atteint des records à la baisse cette année, celle de l'Antarctique [a également montré des signes inquiétants](#), et le [réchauffement généralisé de la planète est bel et bien en cause](#). Une ville du Koweït [a atteint en juillet le record de 54 degrés](#). Et pour plusieurs, le « sommet » le plus inquiétant est celui qui est passé inaperçu : l'hiver dernier, dans l'hémisphère nord, le « seuil des deux degrés » a été brièvement atteint pour la première fois. Il s'agit de cette fameuse limite des deux degrés Celsius d'augmentation par rapport à la moyenne d'avant la révolution industrielle : cette limite que les pays réunis autour de l'Accord de Paris se sont engagés à ne pas dépasser, et qui sera probablement dépassée au milieu du siècle. Or, en février dernier, la [température moyenne de l'hémisphère nord a battu des records d'environ 1,15 à 1,4 degré Celsius](#) au-dessus de la moyenne à long terme. Si on considère que depuis l'époque pré-industrielle, nous avons d'ores et déjà gagné le premier de ces deux degrés, la marche vers le deuxième degré semble soudain, depuis cette année, moins haute.

Un rappel : en devenant l'année la plus chaude depuis un siècle et demi que de telles données sont ramassées, 2016 battra 2015, qui avait elle-même battu 2014.

## **Des vacances de Noël sans chausser les skis**

### **Biosphere 27 décembre 2016**

La Biosphère espère que vous passez ces vacances de Noël sans skis. On ne peut en effet maintenir la montagne « propre » quand on y multiplie les immeubles et les remonte-pentes. Ce n'est pas un loisir qui préserve la Biosphère que de déplacer des citadins en mal d'air pur vers de lointaines destinations où on va recréer la ville et poursuivre des activités sans intérêt.

Mais **le greenwashing règne dans tous les domaines**. On veut dorénavant vendre la destination neige en l'inscrivant sur le registre du développement durable ! L'office de tourisme d'Avoriaz avait installé un « corner environnemental » qui invite à calculer son empreinte écologique ; Sainte-Foy en Tarentaise mettait en évidence l'habillage bois de ses bâtisses ; Val-d'Isère mettait en 2009 l'environnement au cœur de l'organisation des championnats du monde de ski alpin. Poudre de neige et de perlimpinpin ! Infinitésimales sont les sociétés de remontées mécaniques qui obtiennent la certification Iso 14001 avec la mise en place de tri sélectif, l'utilisation de produits biodégradables et une recherche d'économie d'énergie. Une seule station en France détient la

certification QSE (qualité, sécurité, environnement).

L'association *Moutain Wilderness* rappelle que la consommation d'eau pour produire de la neige atteint 15 millions de mètres cubes pour 188 stations, un chiffre presque comparable aux 25 milliards de m<sup>3</sup> qui servent au remplissage des piscines privées. Il faut aussi 108 millions de kWh pour les canons à neige, soit 0,023 % de la consommation française d'électricité, mais presque autant de proportion dans les déchets nucléaires. Signalons en passant qu'on peut agréablement passer un Noël sans ses skis, même si c'est sous la neige.

## **IL N'Y A PAS LOIN DU CAPITOLE A LA ROCHE TARPEIENNE**

**Patrick Reymond 26 décembre 2016**

Quand les consuls, empereurs faisaient un triomphe, dans la Rome antique, l'esclave qui tenait sa couronne de lauriers était chargé de lui dire à l'oreille que le capitolé était proche de la roche tarpéienne.

Le fossile est dans la même situation. Il a vécu son âge d'or, de 2000 à 2014, son aboutissement, son règne sans partage.

Puis la fin est venue. L'accélération très forte du début du siècle, qui s'arrête brutalement, en 2014. Le charbon connaît une crise majeure, la baisse des prix du pétrole (ou le stockage de celui-ci ?), de 2000 à 2010 a été stoppé en 2010-2015. Seul le gaz progresse, mais plus dans la dernière tranche 2010-2015.

A partir de 2014, le caïd, c'est le renouvelable.

Cas classique du capitalisme, qui a réagi, en investissant.

Comme dans le cas du transport maritime, on investit en omettant bien entendu toute réflexion sur le bien fondé de l'investissement.

Les prix étaient hauts, sur tout, ils se sont sentis obligés de dépenser de l'argent. Ne pouvaient ils se contenter

Seul, dans le renouvelable, on a agi intelligemment, sans toutefois pour certains, éviter le dépôt de bilan. On recherche, on trouve, et on simplifie les process industriels.

Le capitalisme qui se pique d'innovation et d'intelligence, dans ce cas précis, n'en a fait preuve d'aucun. On aime bien ce qui est sûr. Le charbon. le gaz. Le pétrole.

Franchement, qu'espérait on en misant sur des gisements en fin de vie, comme pour le charbon, en Chine ? Même pas pouvoir payer les intérêts ? Parce que les projections étaient de la débilité mentale : quantités en progressions, et prix qui se maintiennent ou augmentent. Deux choses que n'importe quel chef d'entreprises sont incapables de prévoir, sauf quelques mois à l'avance.

Economiquement, l'article en référence indique une rupture. Rupture parce que l'épuisement géologique est là, dans beaucoup de cas, que le surinvestissement a été patent, que la relève technologique a été mise au point. La moyenne 2000-2015, indique le triomphe du fossile. Mais les dernières années, la déconfiture complète.

Les capitalistes de l'énergie fossile n'ont guère été rationnels. Mais plutôt des croyants. Au lieu de s'enrichir en conscience, en empochant des prix élevés, ils se sont dit qu'ils pouvaient devenir encore plus riche, en investissant, comme n'importe quel agriculteur ruiné, inscrits à la FNSEA. Une bande de bouseux, perdus dans des bureaux flambants neufs. Encore, n'avaient ils même pas l'excuse d'avoir été manipulé, ou pris dans un engrenage. Ils ont créés l'engrenage tout seul, et se sont auto-manipulés. Narcisse dans sa splendeur.

Aucun n'a réagi en capitaliste, en se disant, ok, on gagne, on se crée de la trésorerie, on rembourse les emprunts. Ils ont fait le contraire. Ils se sont endettés encore plus, pour "investir", quelquefois, simplement en surpayant d'autres compagnies, pour distribuer du dividende, hérésie suprême, et se trouver au plus mal, quand la demande a commencé à flancher, que les capacités se sont révélés surexcédentaires, que les prix se sont effondrés, parce qu'une population prolétarisée s'est révélée incapable de suivre. Et s'est mise à se rationner.

Ce qui n'a pas été prévue par MK Hubbert, c'est la bêtise humaine, et le caractère pithécantrope du décideur. le capitaliste appel cela crise de surinvestissement, et faillites associées. Cela va bien plus vite, d'ailleurs, que l'épuisement géologique, qui, lui, n'envisageait pas la possibilité d'effondrement des prix.

## SECTION ÉCONOMIE



### **France: Hausse du chômage toutes catégories confondues au mois de novembre 2016**

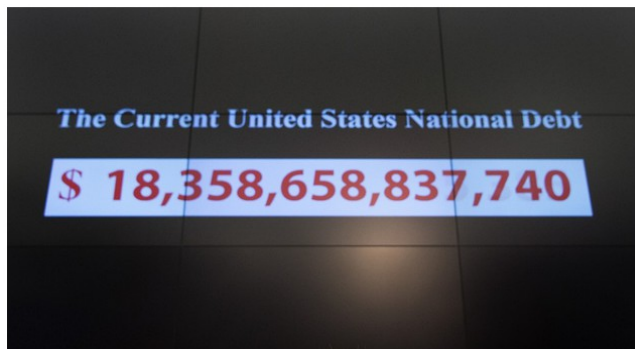
Publié le 26 décembre 2016 à 19:34:59 par Tiger54 / 5 commentaires / 4709 Vues

Alors que le gouvernement communique sur une baisse du chômage, malheureusement, la réalité est tout autre. La courbe du chômage ne s'inverse pas, elle reprend sa... Lire la suite

## **Le monde pris au piège de l'endettement massif**

[Robert Skidelsky - Les Echos | Le 04/02/2016](#)

**L'explosion de l'endettement des ménages et des Etats nourrit des inquiétudes légitimes sur la soutenabilité à terme d'un tel fardeau. Mais tout dépend de qui est l'emprunteur. Et de la destination de la dette souscrite.**



Y a-t-il un taux d'endettement « sûr » par rapport aux revenus pour les ménages, ou un taux d'endettement « sûr » par rapport au PIB pour les gouvernements ? Dans les deux cas, la réponse est oui. Et dans les deux cas, il est impossible de dire exactement quel est ce taux. Néanmoins cela est devenu la question macroéconomique la plus urgente du moment, non seulement à cause de l'augmentation en flèche de la dette des ménages et de la dette publique depuis 2000. Mais, également (fait plus important), à cause de l'inquiétude que suscite à présent la dette publique.

Selon un rapport de 2015 du McKinsey Global Institute, la dette des ménages dans de nombreux pays avancés a doublé, à plus de 200 % du revenu entre 2000 et 2007. Depuis lors, les ménages dans les pays les plus durement frappés par la crise économique de 2008-2009 se sont un peu désendettés, mais le taux d'endettement des ménages dans la plupart des pays avancés n'a pas cessé d'augmenter.

L'irruption de la dette publique a suivi l'effondrement de 2008-2009. Par exemple, la dette du gouvernement britannique a augmenté d'un peu plus de 40 % du PIB en 2007, à 92 % actuellement. Les efforts soutenus de la part des gouvernements très endettés en vue de supprimer leurs déficits ont causé l'augmentation des taux d'endettement, en réduisant le PIB, comme en Grèce ou au Royaume-Uni, en retardant la reprise.

Avant que la finance moderne ne facilite le fait de vivre à crédit, l'endettement était considéré comme immoral. Le personnage de Polonius de Shakespeare sermonne son fils Laërte, en lui conseillant de « *n'être ni un emprunteur, ni un prêteur* ». L'attente d'une croissance économique ininterrompue a ouvert des nouvelles perspectives. La dette hypothécaire, inconnue il y a un siècle, représente désormais 74 % de la dette des ménages dans les pays développés (et 43 % dans les pays en développement). Les banques ont prêté et les ménages ont emprunté avec la certitude que l'avenir serait plus radieux.

De même, les gouvernements ont parié sur une hausse constante des revenus à des taux d'imposition inchangés, voire en baisse. Il leur paraissait donc prudent de prendre une hypothèque sur l'avenir.

Aujourd'hui, alors que de nombreux ménages et de nombreux gouvernements sont confrontés à de graves problèmes de financement, ce raisonnement ne semble plus valide. Mais la seule certitude est que le taux d'endettement « sûr » dépend du contexte.

Voyons le cas du Danemark et des Etats-Unis. En 2007, le taux d'endettement des ménages danois avait atteint 269 %, tandis que le taux maximum américain était de 125 %. Mais les taux de défaillance des ménages ont été négligeables au Danemark, contrairement aux Etats-Unis, où, aux pires heures de la récession, près d'un quart des prêts hypothécaires étaient supérieurs à la valeur du bien et où certains propriétaires ont opté pour le défaut de paiement « stratégique », ce qui a mis davantage de pression à la baisse sur les prix des logements et a nui à d'autres ménages surendettés.

Cela peut s'expliquer par la distribution des emprunteurs. Au Danemark, les ménages à revenus élevés ont emprunté le plus par rapport à leurs revenus, et les normes des crédits hypothécaires sont restées exigeantes (les prêts hypothécaires étaient plafonnés à 80 % de la valeur de la propriété). Aux Etats-Unis, les ménages aux revenus les plus bas (le quintile inférieur) avaient un taux d'endettement plus élevé que les 10 % du quintile supérieur et les hypothèques leur étaient accordées sans la moindre question.

En ce qui concerne la dette publique, le taux d'endettement par rapport au PIB du Japon est de 230 %, par rapport aux 177 % de Grèce. Mais les conséquences ont été beaucoup plus désastreuses en Grèce qu'au Japon. La distribution des créanciers est déterminante. La plupart des détenteurs obligataires du Japon sont des ressortissants japonais (quand ce n'est pas la banque centrale) et ont intérêt à promouvoir la stabilité politique. La plupart des détenteurs d'obligations grecques sont des banques étrangères.

Nous savons maintenant que les attentes d'une croissance ininterrompue étaient une illusion. Mais les gouvernements ont tardé à se réarmer contre la prochaine crise. Et tandis que les gouvernements ont essayé (en vain) de réduire leurs engagements nets, ils ont encouragé les ménages à augmenter leur endettement, afin de favoriser la restauration d'une croissance « saine ».

A l'exception notable de l'Allemagne, de la Grèce et de l'Irlande, le taux d'endettement par rapport au PIB dans les économies avancées est prêt à augmenter. Cela semble inquiétant. Mais une grande partie de cette inquiétude trouve son origine dans cette idée reçue, usée jusqu'à la corde, selon laquelle les dépenses publiques sont improductives et représentent un fardeau pour les générations futures. En fait, les générations futures bénéficieront plus que la génération actuelle des investissements du gouvernement dans les infrastructures. A ce titre, il semble donc raisonnable que cette génération future doive en payer la plus grande part.

Actuellement, alors que les taux d'intérêt réels sont presque nuls ou négatifs, le moment semble idéal pour que les gouvernements contractent des emprunts en dépenses d'investissement. Une dette qui génère des moyens de production n'est pas inquiétante. Une politique budgétaire expansionniste est un sujet tabou, parce que cela risque d'augmenter encore la dette nationale. Mais c'est l'une de ces idées qui ne manqueront pas d'être à nouveau défendues si la reprise économique devait s'interrompre.

**Robert Skidelsky, est professeur émérite d'économie politique à l'université de Warwick.**

Cet article est publié en collaboration avec Project Syndicate 2016

## **La revanche des « déplorables »**

**Michel Santi 11 décembre 2016**



Les signaux d'alerte ont été grossièrement ignorés car nous avons été séduits – dans le sens d'égarés – par le mythe de l'efficacité des marchés et des économies intégrées. Nous avons collectivement été frappés d'amnésie, et de cet aveuglement coupable privilégiant les puissants intérêts au détriment du travailleur et du salarié moyen. Nos responsables et nos élites n'ont strictement rien tenté pour protéger le citoyen de l'érosion inacceptable de son niveau de vie. Le résultat est un échec cinglant offrant un spectacle sociétal lamentable où l'absence d'une régulation digne de ce nom conduit à socialiser les pertes à mesure que les bénéfices se concentrent chez de moins en moins d'heureux élus. Où la corruption et le trafic d'influence prévalent, dans un système hyper globalisé qui empêche même les Etats de contrôler certaines entreprises devenues championnes de l'« optimisation fiscale » au détriment de la société.

L'abus est donc devenu la norme – voire la marque de fabrique ! – de cette globalisation

devenue synonyme de centralisation des pouvoirs et des richesses entre les mains de quelques heureux élus en vertu de forces centrifuges tous comptes faits élémentaires. Pourtant, dans un contexte où nos nations occidentales subissent une authentique décennie perdue de régression économique et sociale, les autorités responsables de leur sort rejettent avec dédain toute tentative de protectionnisme, arguant que seule la redistribution serait à même de lisser les effets pervers de la globalisation. Cependant, après l'inattendu Brexit, après l'incroyable élection de Donald Trump, après le rejet massif de la réforme constitutionnelle italienne, une prise de conscience s'impose, car tous ces électeurs n'ont pas tant voté pour atteindre un objectif précis que pour vomir un système qui exclut, qui foule au pied et leurs intérêts basiques et leur dignité.

La globalisation n'est pas rejetée au simple motif que la redistribution ne se pratique pas au bénéfice du plus grand nombre. Inversement, la fin de notre stagnation économique – et même la fin de la cabale austéritaire européenne – ne suffiront pas à faire allègrement embrasser la globalisation par les citoyens occidentaux. Car ceux-ci sont désormais conscients que la globalisation est un système de valeurs – voire de croyances – politico-économiques sectaire qui ne sera nullement édulcoré par un retour à une croissance poudre aux yeux. L'année 2017 verra, elle aussi, son lot de surprises et de coups de théâtre, conséquence logique d'un ordre ayant misérablement échoué à défendre et à protéger.

Bien des révolutions sanglantes auraient pu être évitées si le peuple ne s'était senti provoqué comme il l'est quasi quotidiennement par des élites qualifiant d' »armée de stupides » les 52% de britanniques ayant voté le Brexit. Ou provoqué comme il l'a été par Hillary Clinton qualifiant de « déplorables » les électeurs de Trump.

## **Variation sur le Webbot : Anticipations , Prévisions et Prédications pour 2017**

**Qui perd Gagne , Posted on 27 décembre 2016**

**Comme pour l'année dernière une de nos assistante a bien a bien voulu se prêter à quelques anticipations pour 2017.**

### **La Croissance**

- **Molle** [ou creuse?]
- L'année 2017 devrait confirmer le maintien d'une **croissance molle** au niveau mondial, nettement en-dessous de son rythme de croisière d'avant la crise financière de 2007-2008.

### **La Chine**

La chine pour faire face à des difficultés internes a été dans l'obligation de se dessaisir de bonds du trésor américain...

- La chine a représenté plus d'un tiers de la croissance mondiale entre 2008 et 2013, son rythme de croissance est tombé de 14,2% en 2007 à 10,7% en 2010 et 6,5% en 2016.
- « L'incroyable bulle de crédit en Chine » où les crédits distribués depuis douze mois ont atteint 44% du PIB (contre 13% en 2008).
- En Chine, la dette totale est passée de 151% du PIB en 2006 à 255% en 2015 et 281% estimés en 2016. Surtout, la consommation n'a pas pris le relais de l'investissement.
- La chine se dessaisit des bonds du trésor américain...
- Elle vient de ce fait de passer au second rang en termes de détention de bonds du trésor après le Japon qui se dessaisit également de ses bonds.
- La chine a dans le même temps dévalué le yuan
- Cette mesure va rendre ses produits plus compétitifs et doper ses exportations
- Les inquiétudes sur l'économie chinoise se sont un peu dissipées mais le scénario du ralentissement graduel reste le plus probable.
- La Chine voit son Economie tourner au ralenti
- Le risque est désormais financier.
- Baisse des taux directeurs chinois
- Risque de nouvelle dévaluation du Yuan, du renminbi

## Les USA

- Les USA se trouvent dans l'obligation d'augmenter ses taux pour trouver en remplacement de nouveaux acheteurs de bonds du trésor, plus exigeants... en les portant à 1.4%
- Les USA relèvent encore le plafond de leur dette « Pharaonique »
- L'augmentation des taux va augmenter le coût des crédits et pèsera sur les achats immobiliers et sur la consommation.
- En effet l'usage presque exclusif du crédit fait parti de la culture des USA
- Il apparait que les Actions US sont en valeur absolue bien trop cher en termes de PER
- Les dépenses d'infrastructures envisagées n'auront pas d'impact immédiat sur la croissance américaine, et elles ne représenteront que 0,5% du PIB annuel à plus long terme.
- Dans un monde où les échanges commerciaux sont atones, l'augmentation des taux entraînera un renchérissement du dollar US... les produits US vont perdre de leur compétitivité et entraver les exportations de USA.
- Entre actions surévaluées et mauvaise conjoncture, on devrait assister à une consolidation qui par effet de domino et de mondialisation se fera sentir un peu partout sans oublier que nous sommes entrain de battre des records de hausse ininterrompue des indices boursiers US.

- [Le retour sur les plus bas des indices se projette sur fin 2018 début 2019 en reprenant les pentes de descente des deux dernières corrections.](#)

## **L'Europe**

- [Des échéances importantes vont se présenter...échances politique en Italie ,en France ,en l'Allemagne aux Pays Bas sans parler des discussions sur le ...Brexit](#)
- La BCE a recours a de nouveaux QE
- [La confiance que les banques ont entre elles diminue encore](#)
- [Baisse des voitures « Diesel »](#) du fait des méfaits induits sur la santé

## **Les Matières Premières & Gold**

Le renchérissement de l'USD va pénaliser les pays importateurs matières premières facturées en US dollars

- [Mais comme nous l'avons constaté matières premières,le Gold \(or\), pétrole vont a l'inverse l'un de l'autre et s'équilibrent plus ou moins.](#)
- [le Venezuela](#) risque d'être en défaut de paiement d'ici à la fin de l'année 2017 s'il ne bénéficie pas d'une nouvelle aide chinoise.

## **Les Réformes monétaires**

- **La règle de base en économie est qu'un pays avec des institutions politiques faibles et une économie faible doit avoir une monnaie faible.**
- Les pays qui sont concernés par cette règle ont tout intérêt à abandonner l'ancrage explicite au dollar, lorsqu'il existe, afin de mener de vraies réformes monétaires.

## **La Monnaie**

- [Poursuite de la démonétisation de l'argent papier.....billets, chéquiers deviennent obsolète](#) ( le nombre de distributeurs de billets diminue fortement )
- [Le paiement par carte bancaire explose](#) (dopé par le paiement sans contact)

## **Le Pétrole**

Les cartels pétroliers ont plus ou moins réduit leur production pour faire remonter les prix

- mais [les difficultés budgétaires , l'endettement des pays producteurs,...](#) [la réouverture de puits de gaz schistes](#) ,la reprise du dollar ,la très faible croissance économique pourrait bloquer ses velléités de reprise haussière et le renvoyer à la baisse avec l'ensemble des matières premières.
- D'autant que l'Opep se montre, également très très prudente, et estime que les réserves accumulées de brut ne seront pas entamées avant la deuxième moitié de 2017

## **Le Chômage,l'Emploi**

La pression inflationniste au niveau de l'emploi et donc sur les salaires, n'est pas là du

fait du haut niveau de population en âge de travailler qui est hors du marché de l'emploi et qui devrait atteindre les 100 millions aux USA en 2017

- Les abonnés aux Food stamps augmenteront encore
- La robotique et l'automatisation entrent de plus en plus en compétition avec les humains pour un moindre coût.
- 35 % des postes dans le monde pourraient être remplacé par des robots d'ici 20 ans.
- L'automatisation des usines est un facteur important de perte d'emplois aux États-Unis et ailleurs.
- Les emplois se retrouvent en compétition avec robots et automates.(rien qu'en France environs 300.000 robots supplémentaires seront mis sur le marché,en 2017)
- Cela aggrave encore le chômage.
- Le monde devient une économie de services

## **La France**

- On devrait anticiper une croissance à 1.2 % voir 1.3% du PIB ,
- un chômage toujours élevé ...
- catastrophique pour les seniors
- Pour les élections présidentielles Fillon pourrait ,de part son coté trop effacé et de son rapide rétropédalage sur certaines promesses (sécurité sociale par exemple...) perdre des points au profit de Macron devenu incontournable devant une dynastie Le Pen qui se déchire et qui fait toujours aussi peur à notre mémoire collective subconsciente,transgénérationnelle .
- Alourdissement des déficits publics et de l'endettement
- La France sera bientôt au-delà de 100% du PIB (explosion des dépenses de sécurité, de la défense et des aides sociales)
- On observe une poussée des partis populistes (Front National)avec votes sanctions et abstention +++.
- L'UMP se délite à cause de ses conflits internes .
- Pas d'augmentations des salaires
- Baisse du pouvoir d'achat
- Baisse de la consommation

## **Météorologie**

- Tendance météorologiques pour les 6 premiers mois de l'année en France
- Le pétrole stagne sur les niveaux actuels( le pétrole est en baisse du fait,notamment, de températures encore élevées malgré l'entrée dans la mini-période glaciaire de Maunder
- cyclones,
- inondations,

- glissement de terrains,
- incendies,
- sécheresses,
- poursuite de la sixième extinction massive animale, végétale qu'à connue la planète depuis la nuit des temps de par les agissements des humains
- pollution,
- fonte de la banquise.
- [fonte du « Permafrost »](#)
- Une augmentation du prix des denrées agricole
- Une fonte de la banquise permet d'installer à sa périphérie de nombreuses plateformes de forages pétroliers.

### **Les Marchés Boursiers**

- Les marchés boursiers , [surévalués en terme de PER \( Price earning ratio\)](#), repartent a la baisse sur toute l'année 2017
- [De nouveaux QE pourraient être mis en place pour soutenir ces marchés défaillants](#)

### **Le Commerce**

- L'e-commerce poursuit sa progression et fait disparaître de commerces .
- Tous les centres villes voient les magasins fermer les uns après les autres et les mairies ne trouvent aucune parade.

### **La Géopolitique**

- Revendications territoriales autour de la banquise ( Pétrole)
- Tension dans les pays de l'Est....
- Tensions en Corée (entre le la Corée du Nord et la Corée du Sud)
- Tension entre Chine,le Japon,la Corée

[Pékin dispose, en mer de Chine orientale, de 18 sous-marins et de plus de 80 navires de guerre.](#)

[Pékin dispose également de 26 sous-marins à propulsion nucléaire, et de plus de 90 navires déployés en mer de Chine méridionales](#)

[Le Japon s'offre un budget record pour sa défense, porté à 42 milliards d'euros pour la prochaine année fiscale, qui débutera le 1er avril 2017.](#)

[Le gouvernement justifie cette augmentation des dépenses militaires par l'expansion de la puissance chinoise et la menace nucléaire nord-coréenne.](#)

- Instabilités au moyen orient et au cœur de l'Afrique
- Syrie, et en Egypte, en Iran, en Irak, en Turquie, en Israël.
- Conflits en Ukraine entre pro russe et pro européens
- Trump pourrait faire baisser la tension avec la russie et la chine

- L'Europe sans aucune armée Européenne ,commune,digne de ce nom, devra toujours se mettre sous la protection d'une puissance ,les Usa en l'occurrence.

### **L'Immobilier**

- En décorrélation avec les capacités financières des particuliers ( [courbe de Friggit](#) )et du fait de la remontée des taux d'interets ,l'immobilier ne redémarre que tres lentement.

### **La Cyber criminalité...**

- Les attaques web
- Les attaques sur les smartphones ,les objets connectés
- Les attaques par [ransomwares](#) vont continuer
- Les ransomwares sont des logiciels malveillants très intéressants pour les pirates car ils rapportent beaucoup d'argent pour un coût de création faible.
- Non seulement les banques et autres grandes institutions seront des cibles, mais aussi les systèmes mobiles et Linux comme c'est déjà le cas.
- On imagine également dans un futur pas si lointain des ransomwares qui vont prendre possession des objets connectés : payez une rançon ou vous n'utilisez plus votre frigidaire, votre TV connectée...etc.
- Des attaques contre les organismes financiers
- Non seulement les attaques vont s'intensifier mais les cybercriminels vont également employer de nouvelles techniques.
- Cela inclut par exemple la manipulation des données sur les plates-formes de trading

### **Avancées Scientifiques impressionnante ,exponentielle. Espace**

- [Le nombre de fusées, lancées, atteindra des records](#)
- Dans le domaine de l'Astronomie les decouvertes sont impressionnantes et rapides
- [Les chinois partent a la conquête de l'espace](#)
- [Les sociétés de recyclages ont de l'avenir dans l'espace...le grand jeu pour les fusées va bientôt être d'arriver à passer entre 2 objets en errance autour de la planète](#)

### **Médecine et sciences de la terre**

- L' utilisation de cellules souches se généralisera en utilisant entre autres des imprimantes 3D
- Manipulations génétiques au sein de l'ADN (optimisation des gènes ...dopage génétique... [la facilité de réalisation, d'accès à la manipulation du génome entraîne certaines dérives !](#) ) Traitement de maladies génétiques ou non comme le cancer ou le sida grâce a des cellules mutées,
- Éradication d'espèces nuisibles,

- Correction du patrimoine génétique de toute la descendance.
- [Invention de nouveaux animaux de compagnie.](#)
- Production d'OGM sans ADN étranger.
- Immunisation d'animaux vecteurs de maladie.
- Ressuscitation d'espèces disparues.
- Adaptation d'animaux en danger à leur nouvel environnement
- Une découverte majeure laisse entrevoir le traitement et la prévention de la maladie Alzheimer, permettant une diminution des frais de santé dans les populations vieillissantes
- Des micro cameras sont insérés en lieu et place des yeux de non voyants et connectées au nerf optique permettant une vision de base.
- Découverte de nouveaux vaccins
- Utilisation de l'ADN [qui pourrait devenir un support primordial dans l'avenir.](#)

[Un simple brin d'ADN peut stocker jusqu'à mille milliards de Go.](#)  
[La durée de vie de ses stockages pourrait atteindre plus de mille ans.](#)

### **Les Automates et Robots, Les Innovations Industrielles.**

- **L'intelligence artificielle évolue à grands bonds avec des robot capables de penser dangereusement par eux même et capable communiquer entre eux dans un langage inintelligible pour l'homme**
- Ils sont partout ,ils investissent non seulement les usines, la rue mais aussi les foyers
- L'utilisation des drones se développe
- [Premiers pas des films holographique](#) et representations de stars disparues le spectateur se situant au milieu de l'action
- Développement de systèmes anti-collision sur les automobiles et de la conduite automatisée sur les autoroutes par système GPS..etc
- [Developpement de la voiture électrique et du moteur à Hydrogène](#)
- L'économie devient numérique

## **Un jour pas si éloigné, la question de la valeur de vos euros se posera, mieux, elle s'imposera**

**Bruno Bertez 26 décembre 2016**

**[NYOUZ2DÉS: ... et sur toutes les monnaies.]**

Un jour, je soutiens que la valeur de votre euro, de vos euros, se posera , aussi bien la valeur interne (inflation) que la valeur externe (cours du change). Tout le monde regrettera d'avoir cherché à l'avilir. Bien peu y seront préparés. Comment peut-t-on

imaginer que détruire sa monnaie, la « trasher » est le chemin de la prospérité? Cela dépasse l'entendement.



## LE TEMPS QU'IL FAIT LE 23 DÉCEMBRE 2016

Retranscription de Le temps qu'il fait le 23 décembre 2016.

**Merci à Marianne Oppitz !**

Bonjour, nous sommes le vendredi 23 décembre 2016. Demain, ce sera la veille de Noël, aussi je vous souhaite de joyeuses fêtes et « Paix sur la terre aux enfants, aux femmes et aux hommes de bonne volonté ! ». Et dans l'esprit de Noël, j'inclurai les autres : ceux qui sont de mauvaise volonté, en espérant qu'ils ne produisent pas trop de dégâts autour d'eux !

Dans ce domaine, les États-Unis ont annoncé hier un renforcement de leur arsenal nucléaire. La Russie avait fait la même chose dans la journée et donc, on est bien parti ! Nous sommes en train de nous réinstaller dans une Guerre froide. Vous en verrez les symptômes, un peu partout. Les alliances ne sont pas encore tout à fait mises en place, mais enfin, vous vous souvenez que pendant la Seconde guerre mondiale, non plus : il a fallu attendre au moins 1941 pour qu'on sache enfin qui exactement était dans quel camp. Ce qui nous conforte quant au sérieux de la chose. Malgré les millions et les millions de morts que les guerres produisent toujours.

Alors, on est bien reparti pour la Guerre froide. La guerre cybernétique a déjà lieu, on en a différentes preuves. La guerre économique est en place. La guerre tout court, vous savez, on a parlé à propos de l'Espagne dans les années 1936 – 40, on a parlé d'un champ de manœuvre sur lequel on testait les armements. Alors, vous avez entendu parlé de la Syrie récemment ? Ou du Yémen ? Enfin, bon !

Où est-ce que j'en suis ? Ah oui, la guerre économique ! c'est bien parti ! Oui, la Guerre froide économique.

Vous savez, on a annoncé hier... cela va vite, hein, cela va très vite, que Monsieur Navarro, [Peter Navarro](#), un économiste américain, que j'ai déjà épinglé sans dire son nom dans mon papier qui a paru dans Le Monde et dans L'Écho, le mois dernier et que j'ai appelé, j'avais appelé ça « L'économie 1830 » mais apparemment, au Monde, on n'est pas assez au courant des chansons d'Alain Souchon : « L'amour 1830 », alors on a appelé ça « le repli des nations sur elles-mêmes rappelle le XIXe siècle » [[L'Amérique du repli repose sur une vision du XIXe siècle](#)] ou quelque chose comme ça.[1], Enfin, l'idée, c'était la même chose. Ce Monsieur Navarro n'a pas de notions récentes sur le fonctionnement de l'économie et surtout de la finance. Ça n'a pas l'air d'être son domaine et du coup, il n'y connaît pas grand-chose. Et donc, je me moquais du fait que son souverainisme à 25 centimes, c'était bien pour les années 1830, mais que cela fait longtemps que l'économie, et surtout la finance, ne fonctionnent plus comme ça. En fait il n'a pas l'air du tout au courant de la finance, ceci expliquant sans doute cela.

À la nouvelle de sa nomination, hier – il y a un très bon article, je ne sais plus si c'est dans le Wall Street Journal[2] ou dans le Financial Times, mais en tout cas – qui montre que... Ce doit être dans, excusez-moi, le Financial Times [Non, c'est dans le Wall Street Journal !], il y a une interview d'un professeur, d'une « professeuse » comme on dit maintenant, chinoise, et qui explique que voilà, ce n'est pas très difficile de neutraliser, en quelques mesures, ce que Monsieur Navarro propose. Le problème, c'est l'amateurisme. Déjà, les professionnels, ce n'est pas brillant, alors, si on met des amateurs dans les ministères, ça va... Enfin, bon !

Alors, voilà, cette dame, cette *professeuse* chinoise, elle expliquait qu'en ce moment, il y a 292 commandes d'avions, par la Chine à la compagnie Boeing, alors, il suffit de dire qu'on n'en a pas besoin tout de suite, n'est-ce pas ? (rire) Cela fera déjà son petit effet ! Par ailleurs, dans le Midwest – vous savez le Midwest c'est le grand centre des États-Unis, la vallée du Mississippi en gros, et ce qui s'étend sur les côtés – il y a beaucoup de fermiers. Et en particulier, ces fermiers, ils produisent chaque année 40 millions de tonnes de soja qu'ils vendent à la Chine. Alors, ces fermiers, ils votent républicain. C'est le parti, en principe, le parti de Monsieur Trump. Alors, si on leur dit que l'année prochaine on n'a pas besoin des 40 millions... Bon, ça ne simplifiera pas la vie des Chinois, mais enfin, bon, ils pourront en trouver ailleurs. Ils en trouvent déjà, je crois, la même quantité, ailleurs, dans d'autres pays. Si on dit : « On n'en a pas tellement besoin, finalement, de ces 40 millions de tonnes de soja ! », dans l'immédiat, ça va faire du dégât ! Alors, cette *professeuse* dit : « Ça suffira peut-être qu'on dise ça (rire) pour ramener Monsieur Trump et son Monsieur Navarro à de meilleurs sentiments ! ».

Mais, il y a un autre chiffre qui est cité par l'article et qui est très intéressant. C'est la chose suivante : c'est il y a quelques années – je crois que c'est en 2014, vous vérifierez, je mettrai le lien à l'article – les États-Unis ont pris de mesures de rétorsions à l'encontre

de la Chine sur une question de dumping sur le prix des pneus et, là, les États-Unis ont interdit l'importation de ces pneus. Alors, résultat, on a créé 1.112 emplois aux États-Unis. La perte directe de l'opération, est d'un milliard de dollars. Ce qui fait que chaque emploi créé a coûté 900.000 dollars. Bon, disons 850.000 €, chaque emploi créé. Et, par ailleurs, en termes de... Il y a un autre chiffre. Il y a encore un milliard en plus qui a été perdu sur des choses qui sont collatérales, je ne me souviens plus exactement de quoi, mais voilà, le coût de l'opération : deux milliards de dollars pour créer 1,112 emplois. Ce n'est pas payant, ce n'est pas payant !

Et c'est ça, voilà, comme je le disais dans l'article du Monde : le souverainisme, finalement, bon, c'est une idée sympathique, mais il y aurait trop à démailler, trop à détricoter : on n'est plus dans un monde où c'est même possible. Si, c'est possible ! mais avec des pertes comme je viens de les mentionner. Alors, moi je ne suis pas un enthousiaste de la spéculation de la mondialisation telle qu'elle est, etc. vous savez ce que j'en pense !

Quand on dit qu'on va passer à autre chose, ça c'est formidable, mais qu'on va simplement détricoter ce qui est en place pour revenir à des solutions du XIXe siècle, là je dis : « Ça coûte trop cher ! ». Et c'est vrai, ça coûte trop cher, on ne peut pas se permettre les 900.000 dollars pour chaque emploi créé, ce n'est pas possible ! Et combien est-ce qu'il faudrait en créer aux États-Unis ?

Dans cet article là, j'avais aussi rappelé un chiffre qu'on trouve. On ferme les frontières, on va laisser tous les emplois à l'intérieur, etc. Et on s'aperçoit que sur une certaine période dans les rapports des États-Unis avec la Chine, qu'effectivement 13 % d'une certaine quantité d'emplois... 13 % des emplois perdus l'ont été du fait du commerce avec disons, l'Extrême-Orient. Et 87 % , c'est-à-dire la quasi totalité, ont été perdus par la mécanisation, par l'automatisation, par la robotisation, le remplacement par des logiciels.

On peut fermer les frontières autant qu'on veut, on peut monter des murs aussi haut qu'on veut, tant qu'à l'intérieur, la mécanisation, le progrès, l'automatisation, etc. a lieu dans la proportion qu'on voit...

C'est ça, toujours la même remarque de Hegel : « Comprendre l'époque dans laquelle on est ! ». Analyser la situation actuelle comme si on était en 1830, ça ne donne rien. Si ! ça donne de l'amateurisme ! On ne connaît pas son métier. Et ça, ça va faire : ce que je viens de dire là, ça va faire la transition avec ce que je vais dire maintenant.

Vous allez voir : je vais faire quelque chose que je ne fais pas d'habitude. Vraiment pas. Je vais dire quelques mots en défense des banquiers. C'est à propos de l'affaire, aujourd'hui, des amendes Crédit Suisse, Barclays, il y a encore une autre banque qui est mentionnée [Deutsche Bank], pour ce qui s'est passé dans le domaine du « mortgage ». *Mortgage-backed securities*, en fait *Asset-backed securities* : ces titres adossés à des titres « subprime ».

Alors, je regarde l'acte d'accusation : pourquoi ces banques doivent payer 7 milliards,

10 milliards, 5 milliards, etc. Et là, il y a des erreurs, vraiment, des erreurs flagrantes. Quand on cite un mail d'un type qui dit : « Voilà, on va faire un titre en l'adossant à de la merde pas possible », ça c'est quelqu'un qui sait, ou qui croit que ce qu'il a là, c'est quelque chose qui ne vaut rien et il va en faire la titrisation, évidemment tout ça, bien entendu, c'est condamnable.

Mais quand je lis cette bourde qui est quand même une bourde assez flagrante (il y a quand même des bouquins qui ont été écrit sur le sujet, n'est-ce pas Messieurs, Dames ?), que le problème des *subprimes* c'était de prêter de l'argent à des gens qui ne pouvaient pas rembourser, eh bien, dans le domaine du raccourci, c'est quand même un peu rapide ! Dans le contexte et, ça, je l'ai raconté quand même dans plusieurs bouquins : dans celui où j'annonçais *La crise du capitalisme américain* [2007] et puis, dans le suivant : *L'implosion* [2008], j'ai quand même raconté le mécanisme de la crise.

Alors, c'était quoi ? Il y avait une bulle financière autour de l'immobilier. Quand les calculs étaient faits pour savoir si les gens pouvaient rembourser les prêts qu'on leur accordait, les firmes comme IndyMac, Countrywide, dans lesquelles j'ai travaillé – des firmes dans lesquelles j'ai eu l'occasion de rencontrer le patron : j'ai eu l'occasion chez IndyMac d'avoir de longues conversations avec Monsieur Mike Perry... Dans le cadre de la bulle, personne ne prêtait de l'argent à des gens qui ne pouvaient pas rembourser ! On prêtait de l'argent à des gens qui pouvaient rembourser !

Quand on dit dans l'acte d'accusation que l'on ne faisait pas suffisamment attention aux caractéristiques propres de l'emprunteur, c'est vrai ! Mais c'est vrai ! Bien entendu ! Mais ça c'était notre « risk-based pricing » : notre manière de calculer le prix du taux à partir du risque réel. Le risque dans le cadre de la bulle, le risque était lié au prix de la maison : il n'était pas lié à la capacité ou non de l'emprunteur de gagner un peu plus au cours de l'année ou de gagner un petit peu moins : dans le poids qu'il fallait attribuer à ce facteur « caractéristiques personnelles de l'emprunteur » et « prix de la maison », le prix de la maison représentait – je ne sais pas, je vais dire un chiffre à tout hasard – 80 %. Voilà !

Alors, nous dire maintenant, comme dans cet acte d'accusation que je viens de lire, du ministère de la Justice, qu'on prêtait délibérément de l'argent à des gens qui ne pouvaient pas rembourser, non ! Dans le cadre de la bulle, ils pouvaient rembourser ! Tout ça a été bien expliqué ! Qu'on ne faisait pas assez attention aux caractéristiques de l'emprunteur, et bien, oui, bien sûr ! mais c'était le calcul, c'était le calcul de risque, qui était bien fait ! C'était « risk-based pricing », tout ça !

À l'intérieur même des titres, il y avait une *structuration*. La structuration était bien foutue. Elle était bien foutue. C'est-à-dire qu'il y avait des réserves qui étaient constituées. Les réserves [*residuals*], en général, étaient conservées par la banque. C'est tout à fait en fin de période : 2007-2008, que les banques ont essayé de se débarrasser de ça et de le vendre à l'extérieur. Non, c'était bien foutu, c'était bien foutu ! Mais tout ça reposait sur le fait qu'il y avait une bulle !

Alors, qui sont les responsables ? Eh bien, moi je vais vous le dire ! Et vous allez dire : si j'exonère les banquiers dans ce cas-ci, je retombe toujours sur les mêmes. Eh bien, oui : je retombe toujours sur les mêmes ! Parce que – et cela je l'ai dit en 2010, quand j'ai regardé en direct l'audition des dirigeants de Goldman Sachs, quand on les accusait d'escroquerie – j'avais dit, avant même qu'on les interroge (et ils n'ont même pas dû le faire !), si on les interroge et qu'on leur dit : « Mais pourquoi vous avez fait toutes ces saloperies ? Pourquoi est-ce que vous avez fait tout ça ? etc. Ça à l'air complètement con ce que vous avez fait ! » et ainsi de suite, Monsieur Blankfein aurait pu dire : « Monsieur, je peux vous citer le nom de dix prix Nobel d'économie qui pourraient assurer... certains sont morts, comme von Hayek, comme Milton Friedman, etc. ». Certains étaient déjà morts à l'époque, mais il y en avait assez de vivants pour dire que Monsieur Blankfein, à la tête de son truc, à la tête de Goldman Sachs, avait fait exactement ce que disaient les prix Nobel d'économie ! Quand on lui dit : « Oui, mais vous êtes un spéculateur ! » il dit « Moi, un spéculateur ? Absolument pas, je suis un *market maker* ! » Voilà ! Je l'avais dit avant : Monsieur Blankfein va dire qu'il est un *market maker* ! Il ne dira pas qu'il est un *spéculateur*. Parce que la catégorie de la spéculation, le mot « spéculateur » n'existe pas dans la théorie économique, dans la « science » économique. Ce sont des mots qui n'existent pas ! Il y a uniquement des *market makers* ! Il y a uniquement des gens qui « procurent de la liquidité » ! Et ainsi de suite.

Alors, ça c'était la première chose que je voulais dire. La seconde, c'est celle-ci. Et, là, j'ai préparé un petit papier... Qui est responsable dans ce cas-là, si ce n'est pas les banquiers en tant que tels, qui surfaient sur la bulle, qui savaient entre eux qu'une bulle, ça peut éclater ? Mais il n'y avait dans aucun de nos systèmes de gestion du risque – produits par des économistes – il n'y avait pas les éléments qui pouvaient déclencher l'alerte. Je l'ai dit : au moment où Countrywide s'enfonce entièrement, il n'y a aucun des voyants qui s'allument, aucune des sonnettes d'alarmes qui sonnent, il n'y a aucune sirène qui... Si ! le jour où tout s'effondre, tout ça commence à faire du bruit, à flasher, etc. Mais les modèles qu'on avait ne nous permettaient pas de le voir ! Ce sont des modèles statiques, tout à fait statiques, comme l'évaluation que je viens de citer par le ministère de la Justice américain.

Alors, qui est responsable ? Eh bien, voilà, je l'ai dit à l'époque, je vais le répéter parce qu'il faut quand même que ce Monsieur atteigne une certaine célébrité. Il y a un papier publié en janvier 2005<sup>[3]</sup>, « Economic tests of asset price bubbles : Taking stock » (Tests économétriques sur les bulles dans le prix des actifs : le point sur l'affaire) par Monsieur Refet S. Gürkaynak. Qui est Monsieur Gürkaynak ? Il participe..., il est membre de la division des Affaires Monétaires attaché au Conseil des Gouverneurs de la Réserve Fédérale des États-Unis. C'est un économiste qui a une position absolument éminente – et je vous en donnerai la preuve par la suite – éminente auprès de Monsieur Alan Greenspan, président de la Federal Reserve, la banque centrale américaine, de 1987 à 2006. C'est un économiste – je ne sais pas si il est économiste en chef – mais

enfin, il ne doit pas être loin de là. Et ce Monsieur publie donc, en janvier 2005, un papier dont le sommaire est le suivant :

Peut-on déceler des bulles dans le prix des actifs ? Ce panorama des tests économétriques sur le prix des bulles sur les actifs montre qu'en dépit de certains progrès, une détection économétrique ne peut pas être réalisée avec un quelconque degré de certitude. Pour chaque article qui trouve des preuves de l'existence de bulles, on peut en trouver aussi bien un autre qui peut interpréter les mêmes données sans faire intervenir la présence d'une bulle financière. Nous sommes toujours dans l'incapacité de distinguer les bulles de régimes variables dans le fonctionnement des fondamentaux. Et la plupart des problèmes qui se posent sur de petits échantillons laissent la question entièrement ouverte.

Ce papier qui a bien circulé, qui a été très connu, a été interprété par tout le monde, comme étant la preuve que les bulles financières probablement n'existent pas. Dans la même équipe de Monsieur Greenspan, il y a des gens qui nous ont expliqué – et j'ai dit à l'époque que ce n'était pas absolument stupide – que si le prix de l'immobilier montait, c'était parce que l'impact de l'accélération de la productivité due à l'informatisation, était beaucoup plus faible dans le cas de l'immobilier. L'impact de l'ordinateur, bon, vous le savez, il commence à intervenir maintenant dans la construction mais à l'époque ce n'était absolument pas le cas et donc, voilà, ce qu'on voyait c'était simplement un ajustement de prix en fonction du fait que l'impact de l'informatisation était minime dans le cas de la construction.

Alors, ce Monsieur a fait un boulot considérable en faisant comprendre, à l'époque, que dans l'immobilier, ce n'était pas une bulle financière qui avait lieu. Nous, dans les banques, au moins on le savait. On ne nous donnait pas les outils qui permettaient de le mettre en évidence. Alors, on en discutait entre nous en disant « Ça va se casser la gueule ! », on le savait très bien. Je l'ai expliqué, moi j'allais fouiller un peu plus dans les coulisses que mes petits camarades : j'allais voir dans les recensements, j'allais voir dans les bases de données, j'allais voir dans les histoires de faillites personnelles, et ainsi de suite, qui étaient les subprimes : je me documentais ! Mon livre était prêt en 2005 : je faisais la documentation et une prévision sur ce qui allait se passer. Donc, ce n'était pas imprévisible, bien entendu, mais on avait, au-dessus de nous des autorités économiques qui nous disaient qu'on rêvait, que de toute manière, on ne pouvait pas voir si il y avait des bulles ou pas, que l'existence même – comme vous l'avez entendu – que l'existence même des bulles n'avait pas encore été prouvée.

Alors – cerise sur le gâteau – et je vais terminer là-dessus. Je vous l'ai raconté, je crois, à l'époque. En 2009, je rentre en France. On fait quand même un peu attention à ce que je raconte parce que la crise avait lieu. Ironie de la chose pour le papier de Monsieur Gürkaynak – en janvier 2005, c'est une version qui circule comme ça, à laquelle on peut avoir accès : c'était disponible sur le site de la Federal Reserve, c'est là que je l'avais lu – ironie de la chose, son papier est publié avec pour date, janvier 2008 : son papier

disant qu'il n'y a pas de bulles financières et en particulier dans le domaine de la construction, il paraît en janvier 2008 ! Mais, alors, la super-ironie de la chose : je suis en 2009 en France, on m'appelle, on me dit : « Monsieur, on aimerait bien que vous participiez à une série de présentations qui aura lieu et nous avons un invité de marque qui prendra la parole en premier, c'est Monsieur Refet Gürkaynak ». L'auteur de ce papier disant qu'il n'y a pas de bulles et que si il y en a, des bulles, on ne peut pas savoir qu'elles existent puisqu'on a pas d'instruments pour le faire !

Et c'est ça ! on dit : « il n'y a pas de sanctions ! » : il n'y a pas de sanctions contre les banquiers pour ce qu'ils ont fait comme erreurs, etc. Mais, est-ce qu'il y a des sanctions – c'est ça le sens de l'exemple que je viens de donner – contre les économistes pour les conneries qu'ils disent ? Non ! encore moins ! Encore moins, au point qu'on puisse présenter comme une vedette un gars dont la responsabilité n'était pas nulle dans l'effondrement qui venait d'avoir lieu ! Qu'on puisse le présenter comme une vedette – probablement simplement sur son titre, de faire partie de l'équipe de Monsieur Greenspan – en mettant entre parenthèses le fait que Monsieur Greenspan avait été accusé, non seulement d'ignorance, d'incapacité à faire son boulot, d'incompétence notoire, etc. : il s'était retrouvé sur la sellette en octobre 2008, devant dire qu'il n'avait effectivement pas compris ce qui était en train de se passer, et affirmant que la main invisible, pour une raison qui lui échappait, n'avait pas fonctionné.

Bon, il n'y a pas de sanctions pour incompétence ! Et ce n'est pas une question d'« incompétence » parce que, voilà, ce Monsieur Gürkaynak, il va trouver un million d'autres économistes pour dire qu'il est un génie, c'est nous qui n'arrivons pas à ce qu'on sanctionne ces gens. Je ne parle pas de les traîner devant les tribunaux mais qu'il soit une fois pour toutes visible et su que ce sont des filous, que ce sont des escrocs qui nous vendent de la camelote, que ce sont des charlatans.

Je lisais un papier, qu'on me faisait parvenir, d'un physicien qui employait le mot. C'est un article qui date d'il y a quelques années mais disant : « Bon, écoutez, des gens comme moi, nous parlons sérieusement d'économie, mais ceux qui se font passer pour *économistes*, ce sont des charlatans, il faut employer ce mot là ! » Et la plupart du temps – il le disait – ils le savent et c'est simplement en se serrant les coudes qu'ils empêchent que les sanctions tombent quant au savoir qu'ils dispensent de mauvaise foi : en sachant que c'est de la camelote.

Je vous l'ai recommandé souvent : lisez le bouquin de MacKenzie [\[4\]](#) qui a interrogé des prix Nobel : quand ces gens ont bu un petit coup et quand ils ont l'impression de parler en confidence : *off the record*, ils vous disent qu'ils savent que c'est de la merde mais que, bon, c'est ça qu'ils vendent et qu'ils ne savent rien faire d'autre, ou alors, comme [Scholes](#), de vendre un modèle merdique et puis de gagner de l'argent sur le fait de savoir que son modèle est mauvais et savoir comment il faut le corriger pour que ça marche. Ça, bon, c'est de l'escroquerie en grand ! Ça n'a pas empêché Monsieur Scholes d'avoir un prix Nobel d'économie !

Voilà, ces choses là doivent être dites et répétées, surtout quand il y en a encore qui ont de l'arrogance de considérer qu'ils sont des victimes. Je parle de [Messieurs Cahuc et Zylberberg](#) qui se présentent en victimes parce qu'on critique la qualité de ce qu'ils racontent, cette qualité est nulle et il faut continuer à le répéter.

Voilà, allez, à bientôt !

---

[1] Le Monde / L'Écho – [L'Amérique du repli repose sur une vision du XIXe siècle](#), le 29 novembre 2016

[2] Wall Street Journal, [China Weighs Response to New U.S. Trade Foe](#), Mark Magnier, le 22 décembre 2016

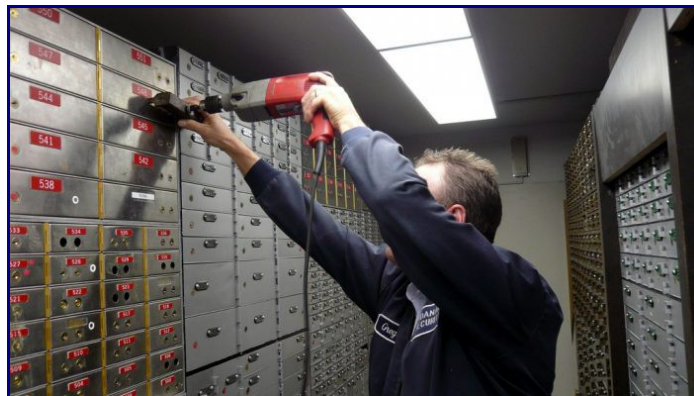
[3] Refet S. Gürkaynak, « [Econometric tests of asset price bubbles: Taking stock](#) », Division of Monetary Affairs, Board of Governors of the Federal Reserve, January 2005

[4] Donald MacKenzie, *An Engine Not a Camera. How Financial Models Shape Markets*, Cambridge (Mass.) : MIT Press, 2006.

## **Ils n'ont plus accès à leur coffre : un couple attaque sa banque en justice**

New York Post et Or-Argent.eu Décembre 27, 2016

**[NYOUZ2DÉS: le problème avec les idées stupides (ici d'une banque) c'est qu'elles se répandent rapidement dans le monde.]**



**Louer un coffre-fort en banque : la solution la plus sûre pour conserver des objets de valeur, comme de l'or ou des bijoux ? Pas toujours, étant donné que le coffre et accessoirement son contenu sont la propriété de la banque. Vous avez beau avoir la clé, elle vous sera inutile si on ne vous donne pas accès à la salle des coffres. Cette réalité, aussi saugrenue qu'elle puisse paraître, est illustrée par la mésaventure suivante, qui est loin d'être un cas isolé :**

Le coffre-fort d'un couple de Long Island est tellement sûr qu'il n'arrive même pas à y accéder, d'après les déclarations de ces deux Américains, faites dans leur plainte.

Brenda et Robert Fox conservent pour 48.000\$ de bijoux dans un coffre de la Chase Bank Huntington depuis 2009. Les Fox n'ont eu aucun problème jusqu'à l'année dernière, lorsqu'il fut notifié à Brenda que rien ne mentionnait qu'il s'agisse bien de son coffre.

Même après l'ouverture du coffre par un responsable de la banque au moyen de la clé remise par Brenda, la Chase Bank a refusé de lui donner accès au contenu, « *car les données concernant les propriétaires, qui ont été récemment informatisées, mentionnent un autre nom* », ont déclaré les Fox devant le tribunal fédéral de Brooklyn.

Les Fox exigent la restitution du contenu et la jouissance du coffre ou bien le paiement de dommages et intérêts.

Article du [New York Post](#), publié le 25 décembre 2016

### [LA REVUE DE PRESSE DE PIERRE JOVANOVIC](#)

#### **LES ESCROCS DE LA DEUTSCHE BANK ET DE L'UBS EN ACTION (DP + OR)**

**du 19 au 23 décembre 2016** : Les procès les plus intéressants se passent en ce moment. Comme ceux de la Deutsche Bank. Elle vient d'être condamnée une nouvelle fois (j'en suis à 4 ou 5 condamnations en 2016 au moins). Imaginez qu'elle a pris ses clients pour des crétins, et les a baladés à Disneyland-Dark Pools tout en les arnaquant. Il ne manquait qu'une escale au Musée Grévin! "*A unit of Deutsche Bank conceded that it misled investors and violated securities laws and will pay more than \$40 million to settle charges that it misinformed clients about how it routed orders to anonymous trading platforms known as dark pools, regulators said*", lire [ici le NYT](#) pour comprendre la grande prostituée qu'est devenue la Deutsche Bank.

Mais il y a mieux !!!!

En ce moment il y a un gros procès qui oppose un mineur (d'or), banques et traders à New York, et chacun cherche à attirer la couverture à soi en accusant l'autre. Les dommages demandés par les mineurs sont colossaux, raison pour laquelle les banques s'accusent les unes les autres. "*Compania Minera Dayton, SCM the Chilean subsidiary of Australian resources company Lachlan Star is said to have "sold gold on many of the specific days on which Plaintiffs demonstrated manipulation of gold investments" totaling \$287.4 million over the period 2004 to 2013*". Et du coup, l'inévitable s'est produit, les enregistrements des conversations entre les divers traders de toutes les banques impliquées dans la manipulation de l'or ont été rendus publics.

**Evidemment, ça s'est passé en décembre (comme les candidats**

**désignés par le PS) de manière à ce que le public, vous, qui achetez de l'or, passiez à côté.**

Ce qui donne ceci, conversation entre divers traders des deux banques, [merci au site ComexWeHaveAProblem qui confirme](#) (ce que je vous dis depuis des années) que les banques coordonnent le massacre du cours de l'or sur les marchés:

- *Deutsche Bank: hé mon pote aujourd'hui au Japon c'est férié*
- *Deutsche Bank: je pense que ça va être calme*
- *Deutsche Bank: plutôt illiquide, pas calme ha ha ha*
- *Deutsche Bank: illiquide veut dire "wild wild west"*
- *UBS: OK, quand l'or arrive à 1.430 dollars*
- *UBS: on le scalpe*
- *UBS: tu vends tes 50k*
- *UBS: je vends mes 20k*
- *UBS: puis ou double tout ça et on produit notre propre liquidité*
- *UBS: ça devrait être suffisant pour le bloquer sur un jour férié*
- *Deutsche Bank: ha ha ha yeah*
- *Deutsche Bank: LoL*

Si vous aviez encore un doute, là il est levé une fois pour toutes. On a donc le tandem d'escrocs UBS-DB mais il en manque d'autres. Les échanges montrent la manipulation de l'or et de l'argent exactement comme deux faux acheteurs à une vente, faisant des enchères pour faire monter les prix. Sauf que dans une vente aux enchères, vous ne pouvez pas proposer des prix à la baisse. Sur l'or, si, et en plus avec des tonnes d'or papier pour massacrer le vrai or physique.

Je parie que ce procès sera aussi perdant, autrement la DB et UBS exploseront rien qu'avec les dommages et intérêts à payer aux compagnies minières et acheteurs.

PS: normal que la Deutsche Bank me censure... : - )

**JE PENSE, DONC JE NE M'ASSURE PAS CHEZ ERGO !**

**du 19 au 23 décembre 2016** : Chers lecteurs et/ou patrons de PME-PMI, si vous êtes assuré par Ergo ou Ergo Industrial, je vous demande de cogiter (LoL) cette information: les rumeurs à XXXX me disent que le stress-test de cette société s'est très mal passé, d'où la soudaine décision d'Ergo de cesser de vendre sa camelote Assurance-Vie (ou plutôt Assurance-d'Etre-Arnaqué LoL) aux Belges.

**Le 29 août 2016 je vous avertissais déjà, ici-même, que Ergo**

**venait de donner une carotte à tous ses clients ayant une assurance-vie** (voir archives). C'était plus qu'annonciateur d'une méthode de \*\*\*\*\*.

Là Ergo a aussi demandé à 200 de ses salariés en Belgique d'aller pointer chez Belge-Emploi. Ce qui veut dire que 2 emplois sur 3 ont été supprimés. Cher lecteur belge, si vous avez un dossier chez eux, préparez une tente Quechoua pour camper devant leur porte, autrement vous n'aurez AUCUNE information.

**Si vous êtes assuré chez eux en France, partez à la concurrence, et VITE...** En effet, Ergo France (21 Blvd Haussmann Paris 75009) fait [dans l'industriel \(lien sur leur site\)](#) et dans la caution:

*"ERGO Industrial – votre partenaire en assurance industrielle. Avec son siège social en Allemagne, ERGO est l'un des groupes les plus importants en Europe. Le groupe ERGO est représenté dans plus de 30 pays dans le monde, avec une concentration sur les pays d'Europe et sur l'Asie. Sur le plan national, ERGO joue un rôle primordial dans tous les différents secteurs d'assurance. Des programmes d'assurance et des solutions sur mesure sont disponibles pour les branches suivantes:*

- caution
- assurance responsabilité civile
- assurance transport
- assurance dommages"

En clair, c'est la situation typique d'un volcan en ébullition. On évacue surtout par prudence.

Le pire dans cette affaire est qu'il s'agit d'une filiale de Munich-Re, le überkolossal assureur des assureurs.

Ce qui veut dire que le monde des assureurs se porte très mal aujourd'hui, remerciez les taux négatifs. Et c'est de cela justement que parle le communiqué de presse de Ergo donné à la presse: "***German reinsurer Munich Re's insurance unit Ergo will stop offering new life insurance policies in Belgium due to falling profits ..... Prolonged low interest rates in Europe have made it hard for life insurers to earn sufficient investment returns to match the payments they need to make on long-term savings products. "New contracts sold in recent years are not profitable in the current context of sustained low interest rates," said Mark Lammerskitten, CEO of ERGO Belgium***", lire [ici L'Echo](#) qui précise que 500 indépendants perdent du travail, ce qui monte le tout à au moins 700 personnes.

**FAILLITE PROVOQUÉE DU SHERATON DE BRUXELLES + HÔTELS**

## À PARIS

**du 19 au 23 décembre 2016** : Je pensais avoir tout vu depuis 8 ans que je couvre l'actualité de la crise économique, mais le Sheraton de Bruxelles m'a vraiment pris par surprise. Imaginez que cet hôtel en centre ville n'est pas vraiment un hôtel au sens classique, c'est avant tout un immeuble géant à l'américaine avec des centaines de chambres (500 pour être précis), suites et appartements, sans parler de la piscine et des derniers étages avec vue panoramique sur la ville.

Le grand luxe belge avec le logo Sheraton garantissant la qualité quatre étoiles.

Et d'un coup d'un seul, l'hôtel a été liquidé, ce qui a obligé la direction de demander aux 250 clients de quitter les lieux pour aller dormir ailleurs. Et tout cela sans prévenir, bien entendu. *"Il ne restait que 60.000 euros sur les comptes pour payer les salaires des 200 personnes de décembre... La fermeture forcée de l'hôtel est causée par la situation financière de l'exploitant et n'a aucun lien avec la marque Sheraton", souligne la chaîne. Sheraton a géré l'hôtel de 1973 à 2009, année au cours de laquelle elle a conclu un contrat de gestion à longue durée avec SBH SPRL.* Comprendre: Sheraton pour prendre tous les actifs, et la société bidon SBH Sprl pour tous les comptes passifs (salaires, factures, etc.)

Wouaaa.... **le fait que le taux d'occupation des hôtels de luxe de Bruxelles ne soit plus que de 60% n'a bien sûr aucun rapport. Les attentats islamistes en Belgique non plus...**

La crise qui a décimé la capitale belge non plus. Il faudrait être un peu fou pour mener cet hôtel prestigieux à une faillite frauduleuse. Notre lecteur Mr Antoine dit: *"Imaginez-vous en plein centre de Bruxelles et un hôtel Sheraton ferme. Ça sent la reprise. L'hôtel a fait faillite? A cause des attentats paraît-il? Ils n'ont plus de clients mais doivent reloger 250 clients ahahaha quelle époque fabuleuse!"* [Lire ici la RTBF pour le croire.](#)

Sur la Libre Belgique un lecteur a ajouté: **"Sheraton NE RESTRUCTURE PAS à la suite d'un coup de mou. Sheraton juge apparemment qu'il N'EST PLUS NÉCESSAIRE d'être présent à Bruxelles. Et, ça je me permets de penser que lire ça sur le baromètre, c'est très mauvais."** Ce lecteur a raison: avec 3 attentats majeurs, Bruxelles est maintenant considérée comme la capitale des Islamistes en Europe. Du coup Sheraton en a eu assez et a dit "on se "casse"" ...

Cette faillite soudaine donc n'est pas si soudaine, et n'est que le triste reflet de ce qui se passe aussi à Paris. Un restaurateur par exemple qui travaillait avec les touristes m'a expliqué avoir perdu 90% de sa clientèle depuis janvier 2015.

Pas seulement à cause des attentats de novembre mais aussi à cause de l'état d'urgence. *"J'ai payé déjà 150.000 euros de ma poche, mais à ce rythme je ne pourrai pas tenir très longtemps. La situation est tendue pour tous les hôtels de Paris"*.

C'est aussi les échos que j'ai eus du côté des Champs-Élysées. Les hôtels ont beau solder à 50% de moins, il n'y a pas plus de clients. La dèche: *"On a pensé que la Coupe d'Europe de Football nous apporterait du monde, et tout ce qu'on a vu c'est un pas grand-chose. Les clients habituels foot sont passés par AirBnB pour payer le moins cher possible et ne sont venus que pour les matches de leur équipe. Depuis, la situation est morose et on a aucune visibilité meilleure pour le moment"*.

Traduction: une ambiance au même niveau que les 5 années de François Hollande. Et dire qu'on a encore 6 mois à attendre que cela finisse, sans même que cela nous garantisse une amélioration.

## **VIOL DE LA DEMOCRATIE AU PS: FILOCHE JETÉ PAR LA FENÊTRE (1)**

**du 19 au 23 décembre 2016** : Le plus dangereux de tous les candidats déclarés pour la primaire du PS était Gérard Filoche, l'empêcheur de magouiller en rond. Dans un flagrant déni de démocratie, les pontes du PS l'ont empêché d'avoir ses "parrainages" qui lui auraient permis d'être présent au 1er tour. Si cela n'avait tenu qu'aux membre de base, il serait passé haut la main. Mais voilà, les petits chefs et Hollande ont passé assez de coups de fils pour l'empêcher d'avoir ses parrainages. Et du coup, il est désormais hors de course.

!!!

En effet, vous remarquerez que Vincent Peillon, le ponton du Grand Orient qui n'a qu'un seul ennemi, les crèches de Noël, lui, les a eus en 2 jours... et Hamon aussi, lui qui veut le vote des étrangers aux élections locales (afin de permettre au PS de remporter toutes les grandes villes, vous voyez les gros sabots ?).

Sans parler de cet inconnu qui, lui, a réussi à obtenir tous les parrains *"A la surprise générale, il est parvenu à réunir assez de parrainages pour pouvoir se présenter à la primaire de la gauche et attend désormais une validation définitive de la Haute autorité. Secrétaire national du PS et conseiller ministériel, Fabien Verdier, 35 ans, est le grand inconnu de cette élection"* écrit le JDD.

**C'est curieux... rien que le terme "Parrain" me rappelle quelque chose.**

Pas vous ?

**Le Parti Socialiste n'est plus un parti politique, c'est juste une mafia, un ramassis de petits élus qui ne se distinguent que par une seule qualité, la bassesse de leur médiocrité. Sans Gérard Filoche, leur soi-disante "primaire" n'est plus qu'une vaste mascarade, digne des fausses élections de l'ex-URSS.** Le prix qu'ils vont payer aux prochaines élections va être for-mi-dable!

## **LA MORT DU PS: MANUEL VALLS A RETOURNÉ 49 FOIS SA VESTE (suite)**

**du 19 au 23 décembre 2016** : L'équipe de campagne de Valls a mené des sondages auprès des électeurs et il en est ressorti que son usage 6 fois de suite du 49.3 lui a donné l'image d'un petit dictateur de bas étage. Du coup, les dircoms veulent "corriger" cette image si peu enviable... Si, si, et les "*spin-doctors*" sont arrivés à la conclusion qu'ils doivent la brouiller.

Comment "brouiller" une image? En faisant dire à Valls le contraire de ce qu'il disait avant. Ce qui vous a donné le: "***Si je suis élu je supprimerai le 49.3***".

!!???

Ou: comment prendre les Français officiellement pour des \*\*\*\*s.

Cette astuce de mauvais communicants a même sidéré tous les journalistes acquis à la cause du PS puisqu'ils ont, eux aussi, tiré la même conclusion que vous et moi.

***"Il nous prend vraiment, pour des \*\*\*\*\*, et en plus ne s'en cache pas..."***

L'idée est aussi bonne que celle de Huma Abedin qui a permis à Lady Gaga, habillée en dictatrice allemande, de faire un discours débile juste avant celui de Hillary Clinton, discours qui a choqué tous les Américains, horrifiés...

**Félicitations donc aux conseillers de Manuel Valls. On peut d'ores et déjà leur decerner un "*Faucon d'or*"... et second pour le slogan "**FAIRE GAGNER CE QUI NOUS RASSEMBLE**" (????)**

LoL

Autre exploit de Huma Abedin (ci-dessous), la conseillère de Mme Clinton depuis plus de 10 ans, pour cacher les mails compromettants de Hillary, elle les a copiés sur le PC portable de son mari, le Démocrate Weiner qui s'est distingué en envoyant des photos de son slip en érection (LoL) à des gamines de 15 ans alors que lui et Huma venaient d'avoir un bébé.

Imaginez le scandale dans la très puritaine et hypocrite Amérique...



Comme il a continué, la police a débarqué chez lui et a saisi son ordinateur. Et en cherchant toutes ses photos X envoyées à des ados, les flics sont tombées sur les mails de... Hillary Clinton.

Si, si, ne riez pas, c'est vrai....

Du coup le FBI a été obligé de poursuivre l'enquête. Nouveau, nouveau, nouveau scandale, et Trump finit par être élu à la majorité des voix !!!

Bref, tout cela pour vous dire que le niveau de certains conseillers (et celui des conseillers de Valls me semble tout à fait à la hauteur de celui d'Huma Abedin) peut avoir des conséquences particulièrement néfastes sur une élection...

Aujourd'hui, les démocrates ont dû trouver un coupable, et c'est justement Huma Abedin (qui désormais rase les murs, [lire ici Vanity Fair in english](#)). C'est le même sort qui attend les conseillers de Valls. Allez, une autre Mr Valls! Au moins on rit un peu avec vos retournements de veste soudains, car franchement, on a pas pu s'amuser beaucoup depuis que vous êtes arrivé au pouvoir avec Mr Hollande...

### **ARNAQUE "A LA SOCIALISTE" : LE COUP TORDU DE LA PRIMAIRE A ETE PREVU D'AVANCE (3)**

**du 19 au 23 décembre 2016** : Comment empêcher les mauvais coucheurs comme Gérard Filoche de se présenter aux primaires ? Comment l'empêcher

de gâcher la fête réservée aux seuls pontes du PS ? Réponse: en disant que la "haute autorité" (LoL) tranchera le vendredi 16 décembre, le jour où l'école est finie et où une grande majorité de Français soit partent en vacances, soit arpentent les grands magasins pour leurs courses de Noël.

Le PS aurait pu tout aussi bien choisir le 2 ou 3 janvier pour que "l'assassinat" de Gérard Filoche passe inaperçu...

Ainsi, l'élimination de Filoche a autant d'impact qu'un accident de bus en Lettonie. Alors qu'il se serait certainement retrouvé au 2e tour à cause du vote de colère des Français normaux. Bref, comme d'habitude, il importe d'observer avec attention ce qui se passe entre 14 décembre et le début de l'année. Beaucoup de lois, licenciements et coups tordus voyagent ainsi sous le radar. Bravo à celui qui avait fixé la date du 16 décembre, ce faisant, il a trahi le PS en montrant le peu de démocratie qui y règne.

## **LICENCIEMENTS DE NOËL 2016 SEMAINE 2 : DES CHÔMEURS PAR MILLIERS**

**du 19 au 23 décembre 2016** : La liste de cette semaine confirme ce que je vois ici depuis des années: le mois de décembre est le meilleur, avec août, pour licencier en masse sans que cela ne fasse trop de bruit. Phénomène nouveau, **Etihad la richissime compagnie d'Abu Dhabi a décidé elle aussi de faire décoller une charette** pour une raison simple: avec tous ces cadres licenciés partout en Europe, Asie et Amériques, le voyage d'affaires a pris un coup dans l'aile. En effet, les sociétés ont décidé de limiter les dépenses au strict minimum, et du coup même **SAS, la compagnie si chère à Gérard de Villiers, a été obligée de procéder à un allègement.** Désormais, du moins de ce que je vois, c'est chacun pour soi. Faites tout pour garder votre poste, les temps sont plus qu'incertains. **Même Willow ferme ses golfs!!!!** Pour un emploi vacant, les DRH ont parfois plus de mille candidats.

PS: Cela fait maintenant 1 an que Facebook a stoppé ma page personnelle. Et devinez quoi, à partir de l'année prochaine, c'est une société financée par Georges Soros qui va décider quelles sont les vraies et les fausses informations. Celle que Facebook-Soros considérera comme "fausses" seront marquées par un petit drapeau rouge... C'est vrai que vous et moi sommes tellement stupides que nous ne savons même pas distinguer le bleu du vert, le rouge du noir et la vraie info de la grande désinfo. Alors dans ce cas, BFM devrait être la première à être identifiée comme fausse-info permanente.

- **Achema Insurance Hollande** le gros assureur jette à la rue 2.000

assureurs merci à Myriam

- **Agnesi Pasta Italie** la plus vieille marque de pâtes en Italie a fermé son usine, 100 ouvriers licenciés si j'ai tout compris... Si même les Italiens ne peuvent plus s'acheter de pâtes [lien ici](#) merci à Dstr77

- **Alsaka (Etat)** obligé de supprimer 795 postes de fonctionnaires pour avoir un budget à l'équilibre...

- **Amundi** le "leader mondial de la gestion des actifs" encore un licenciement chez eux cette fois 450 salariés merci à Olivia

- **Banques en Corée du Sud** "*Les banques coréennes doivent licencier en raison du ralentissement de l'économie. NH Nonghyup Bank va licencier 411 personnes. D'autres banques envisagent des licenciements pour 2017. Standard Chartered Bank Korea a licencié 200 personnes, après en avoir déjà licencié 960 l'année passée. En Juillet Kookmin Bank a supprimé 200 emplois. Durant le premier semestre 2016 les banques coréennes ont supprimé 1.450 emplois*" merci à Mme Lefumeux

- **Bigard France** à Ailly sur Somme, 70 salariés, d'ici la mi-mars, devront choisir entre un reclassement dans une unité du groupe ou le licenciement, merci à Mr Dufrenoy et Ballerand

- **Biogen** jette à la rue 200 scientifiques merci à Myriam

- **Boston (ville)** 729 fonctionnaires ont accepté 15.000 dollars pour une retraite anticipée et 171 ont reçu 5.000 dollars pour quitter leur job, merci à Mme Lefumeux

- **Boston (ville)** le système de transports ou RATP locale licencie 100 chauffeurs de tramway et admins merci à DJC

- **Cartier** rumeurs d'un licenciement massif dans le groupe de luxe d'environ 300 salariés merci à Nk33100

- **Casino France** le groupe a fermé rien qu'en 2016 (!!!) précisément 282 superettes, supermarchés etc., toutes enseignes confondues selon la CGT, merci à Mr Morel

- **Centrica** énergie, a jeté à la rue 3.000 techniciens, merci à Mme Lefumeux

- **Ceva Logistics** il n'y a plus de marchandises à transporter, donc la société licencie 173 salariés merci à Myriam

- **Chambre d'Agriculture de la Vienne (France)** a annoncé le licenciement de 10 de ses 90 salariés. "*D'autres Chambres pourraient suivre*

*alerte la FGA-CFDT*", merci à Barthag

- **CNC Markets** le financier a décidé de quitter Londres, et 300 salariés iront chez John Emploi merci à Mme Lefumeux
- **DHL Freight UK** va fermer ses bureaux anglais, 100 personnes licenciées pour Noël, et 420 autres pour l'année prochaine merci à Myriam
- **Doosan Babcock UK**, ingénierie, s'apprête à licencier environ 500 ouvriers spécialisés sur trois de ses sites, merci à Mme Lefumeux
- **Ergo Belgique** l'assureur licencie 300 salariés suite à ses problèmes financiers merci à mes lecteurs belges
- **Etihad** la compagnie d'Abu Dhabi qui contrôle une grande partie des compagnies aériennes européennes a annoncé qu'elle allait licencier, environ 100 salariés pour commencer merci à Jean-Pierre
  
- **Faillites (France)** 600 défaillances pme-pmi entre le 17 novembre et le 30 novembre, pour un total de 40.700 en 2016 [voir score3 ici](#) merci à Gallia
- **Foxconn Inde** suite au crash monétaire, Foxconn vire 1.700 salariés merci à
- **GMS France** la survie de l'usine est désormais entre les mains de Bercy... merci à mon lecteur
- **Inde (pays)** suite au crash monétaire, 1 million de salariés ont perdu leur emploi merci à mon lecteur
- **Just Mill Inde** suite au crash monétaire, Just Mill a jeté à la rue 1.400 salariés merci à mon lecteur
- **Kingsgate Au** va fermer sa mine d'or en Thaïlande en raison de la manip des cours de l'or et licencier 1.000 personnes merci à Myriam
- **Kirkland Lake Gold** la manipulation des cours de l'or oblige l'opérateur à fermer et jeter à la rue 150 mineurs merci à Myriam
- **Kroger US** obligé de demander à 2.000 salariés de partir volontairement, merci à DJC
- **L and T India** suite au crash monétaire, L and T jette à la rue 14.000 salariés merci à mon lecteur
- **LCL Banque** et voilà: la banque ferme des centaines d'agences et envoie 800 banquiers chez Pôle Emploi merci à tous les lecteurs

- **Liaisons Sociales Magazine** spécialisé dans l'information sociale, le journal envisage de fermer et 10 journalistes iront faire du social chez Pôle Emploi, merci à FO
- **MS Mode France (suite)** c'est officiel MS mode ne conserve que 21 boutiques sur 134 en France. Celui de Sarreguemines fermera d'ici fin décembre 2017. Au moins 420 salariés chez Pôle Emploi sans compter les sous-traitants, merci à Damien
- **NBS Bank** de Malawi jette à la rue 300 banquiers !! merci à Cédric
- **PHH** la société de prêts immobiliers a jeté à la rue 80 commerciaux merci à DJC
- **Piaget Suisse** après Cartier, voici que les montres Piaget ont licencié 59 techniciens en plus des 91 départs volontaires merci à Mr Quillet
- **Razol France** conception et la fabrication de machines agricoles, basée à Fauillet, obligée de licencier 25 salariés merci à Mr Ricard
- **Rivington Biscuits UK** la petite PME anglaise de fabrication de gâteaux obligée de licencier 100 ouvriers et de se mettre en faillite parce que les gens n'achètent plus "*A sustained deterioration in trading conditions and significant additional pricing costs since the summer following the sharp fall in the value of the pound, left the business facing unsustainable cash-flow pressure*" merci à Myriam
- **SAS** la compagnie aérienne scandinave jette à la rue 1.000 salariés suite à une baisse du nombre de passagers et transport marchandises merci à Ingrid
- **SCA France** les ouvriers qui fabriquent les rouleaux de papier toilette Lotus à Kunheim sont au bout du rouleau, ils sont en grève contre la baisse de leur prime d'intéressement
- **Sears** la chaîne continue à licencier outre-atlantique, ce qui annonce sa mort ou sa vente: 320 salariés et admins à la rue merci à Myriam
- **Sheraton de Bruxelles** l'hôtel de luxe a fait faillite et a mis dehors 240 clients qui ne savaient plus où dormir le soir... Dingue !!! merci à tous mes lecteurs Belges
- **Singapour** les licenciements n'ont jamais été aussi importants depuis 7 ans: 13.900 personnes ont été licenciées durant les 9 premiers mois de 2016, merci à Myriam
- **Sitel** ferme son site d'Andalusia et Opp et jette à la rue 400 ouvriers merci à

Myriam

- **SNCF** la société a attendu le début de la trêve des confiseurs (15 décembre) pour annoncer 1.200 suppressions d'emploi merci à tous mes lecteurs
- **Stawell Gold Mines** la mine d'or australienne obligé de licencier 150 mineurs à cause de la manipulation des cours par les Etats Unis merci à Myriam
- **Swiss Space Systems Holdings (S3)** la faillite de S3 a été prononcée par le Tribunal civil de la Broye et du Nord vaudois, merci aux lecteurs Suisses
- **Syndey transportation** la capitale a tant de chômeurs qui ne se déplacent plus dans la ville que la municipalité a été obligée de virer 200 chauffeurs... merci à Myriam
  
- **Tilly-Sabco France** groupe de volailles: la bête a été achevée 134 ouvriers iront rejoindre leurs collègues chez Paul Emploimerici à Mr Rolland et Lionel
- **Toyota US** ferme une usine et vire 648 ouvriers sous prétexte de déménagement merci à DJC
- **UBS** licencie une vingtaine de banquiers dans ses bureaux en Asie merci à Myriam
- **Unicredit Italie** la banque ferme 800 agences et licencie 14.000 salariés !!!!!!!!!!! merci à tous mes lecteurs
- **Vacheron Constantin** (suite groupe Richemond) après Cartier et Piaget, voici le bien connu V-C rajouter 100 salariés aux 200 de lundi dernier !!!! merci à Barthag
- **Vente de voitures Inde** suite au crash monétaire, les ventes de véhicules se sont effondrés de 50% merci à mon lecteur
- **Volvo Trucks Irlande** 500 ouvriers ont été jetés à la rue de l'usine de Dublin merci à Myriam
- **William Saurin, Garbit, Madrange France** les bilans sont bidonnés depuis des années, découverte suite au décès de la grande patronne, 3.500 emplois en jeu en ce moment même en France, pas un mot chez BFM-WC merci à tous mes lecteurs
- **Willow Golf** le groupe a décidé de fermer 9 champs de golf sur 36 trous merci à Cédric

## **NOTRE LECTEUR NOUS RACONTE SA "GALERE" EN INDE À LA RECHERCHE DE ROUPIES EN PAPIER !**

**du 19 au 23 décembre 2016 :** De notre lecteur Pascal qui s'est retrouvé dans un pays où 70% de tous les distributeurs automatiques ne fonctionnaient plus: "Nous sommes en voyage en Inde depuis quelques jours et la situation est vraiment catastrophique côté espèces. Les DAB sont fermés la plupart du temps (manque de billets) et, lorsqu'ils sont ouverts, il y a de longues files (qui commencent avant l'ouverture du DAB), les changeurs de billets sont généralement fermés (manque de billets), nous sommes même allés dans un palace offrant des suites à près de 9.000 euros la nuit, et chez eux même punition : pas de cash disponible au guichet 'change'.

Lors de notre arrivée à l'aéroport de Delhi, il a fallu attendre 1,5 h pour changer... 73 euros par personne (c'est la limite hebdomadaire, un texte de loi régissant cela)!

Il a parfois été difficile d'écouler nos billets de 2.000 roupies car les commerçants manquent de monnaie (ou ne veulent pas se démunir si on ne fait qu'un petit achat).

Nous avons vu des touristes quitter l'Inde car c'est vraiment trop dur avec cette situation. Nous disposons de plusieurs cartes de paiement et de cash étranger mais nous sommes dans une situation où l'on fait très attention à la dépense, les roupies étant si dures à se procurer (sauf à des taux très désavantageux). L'économie doit en prendre un sacré coup et je suis surpris que le peuple ne se soit pas révolté, ou n'ait pas au moins manifesté (il ne l'a pas fait à ma connaissance).

Je me suis inscrit sur le site des chemins de fer indiens, cela évite les déplacements dans les gares pour acheter les billets et aussi, et surtout, cela permet de payer avec une carte bancaire. Tout à l'heure, en me connectant, j'ai eu un message vantant l'intérêt d'une société sans cash. Je partage avec vous."

Au moins le plan de l'élite bancaire est clair: obliger les Indiens à devenir "bancaarisés", autrement dit esclaves. Déjà ils sont esclaves de leur système aristocratique de castes, voici qu'ils seront esclaves d'une banque qui aura le droit de vie et mort financière sur leur vie.

## **QUAND IL S'AGIT DE VOLER LES CLIENTS, LA BANQUE POSTALE SE POSE BIEN (merci à notre lecteur Franck)**

**du 19 au 23 décembre 2016 :**

# Le banquier vidait les comptes de ses clients

## BORDEAUX

Un ex-conseiller de la Banque postale a été condamné à trois ans de prison dont deux ferme

Pour Noël, cet octogénaire a reçu une gentille lettre de son conseiller financier de la Banque postale. Le banquier lui présentait ses meilleurs vœux et lui assurait avoir dégoté un placement aux petits oignons pour ses économies. En réalité, il venait de ponctionner son compte épargne. . . Hier, le tribunal correctionnel de Bordeaux a condamné Philippe Lavieville, ancien conseiller financier à la Banque postale de Tourny (Bordeaux), à trois ans de prison, dont deux ferme, pour faux en écriture et pour avoir abusé de la confiance d'une vingtaine de clients. Les sommes détournées entre 2000 et 2009 s'élèveraient à au moins 251 000 euros.

Le banquier effectuait de faux retraits ou suscitait des remises d'espèces qu'il escamotait et, lorsque les



**L'ancien conseiller, qui a abusé une vingtaine de clients, était jugé hier.** PHOTO A. SIOCHAN DE KERSABIEC

bles, âgées, ou parlant mal le français, ou encore éloignées géographiquement. La plupart étaient peu au fait des opérations bancaires et étaient habituées à manier surtout des espèces.

